



Anatomie du harcèlement à l'école

du continuum de violences aux séquelles durables

FL / LR / CR N° 121840

Contacts Ifop :
François Legrand / Lisa Roure / Clara Rovere
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

Sommaire

01. La méthodologie 3

02. Les résultats de l'étude 7

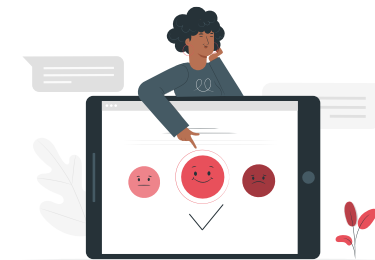
- A. Prévalence du harcèlement et profils des élèves concernés
- B. Anatomie du harcèlement : formes, espaces et dynamiques
- C. Identification, parole et réponses face au harcèlement
- D. Conséquences du harcèlement : impacts et séquelles
- E. Comprendre le passage à l'acte : mécanismes du harcèlement
- F. La sensibilisation au harcèlement



01

Méthodologie

Méthodologie du volet quantitatif



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **3015 personnes** représentatif des **jeunes scolarisés au collège et lycée**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, scolarisation au collège et lycée) après stratification par région.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 22 septembre au 1er octobre 2025**.

Méthode d'identification des élèves harcelés et harceleurs parmi les collégiens et lycéens :

La proportion d'élèves harcelés et harceleurs n'est pas fondée sur de l'auto-déclaration. En effet, de nombreuses victimes ne se reconnaissent pas spontanément comme telles. Le repérage repose donc sur un critère objectif de répétition : un élève est considéré comme harcelé dès lors qu'il déclare avoir été exposé de manière répétée (tous les jours ou plusieurs fois par semaine) à au moins une forme de violence verbale, physique ou psychologique. Ce seuil de fréquence est volontairement strict, là où certaines études de la littérature scientifique retiennent un seuil plus bas (par exemple, "plusieurs fois par mois"). En miroir, la proportion d'élèves harceleurs est établie à partir des jeunes déclarant avoir infligé de manière répétée (même fréquence) au moins une forme de violence à un autre élève. Cette approche permet de mieux objectiver le phénomène et d'assurer la comparabilité entre les rôles de victime et d'auteur dans la dynamique du harcèlement.



Rappel de la méthodologie de la vague précédente :

2023 : Etude Ifop pour Marion la main tendue, menée auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif des jeunes scolarisés au collège et lycée, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 20 septembre 2023, selon la méthode des quotas.

Méthodologie du volet qualitatif

Dans le cadre de ce projet, **84 entretiens semi-directifs** ont été réalisés auprès de **parents d'élèves victimes de harcèlement scolaire**, au collège et/ou au lycée.

Ces entretiens ont été conduits en ligne à l'aide d'un **agent conversationnel intelligent** : une interface d'intelligence artificielle capable d'animer la discussion, d'adapter ses relances en fonction des réponses et de recueillir les témoignages sous forme écrite ou vocale.

Les entretiens se sont déroulés **du 8 au 14 octobre 2025**, pour une durée moyenne de **20 minutes**.

L'échantillon des parents interrogés repose sur un **mix équilibré de critères sociodémographiques** : âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, catégorie d'agglomération, situation maritale, ainsi que le type d'établissement fréquenté par l'enfant (public/privé, collège/lycée).

Les thématiques abordées portaient sur :

- l'état des **rapports familiaux** avant et pendant le harcèlement
- les **modalités d'identification et de gestion** du harcèlement,
- la **situation de l'enfant et de la famille** après les faits,
- les **attentes et recommandations** formulées par les parents pour mieux prévenir et accompagner ces situations.

Cette approche innovante, fondée sur l'interaction avec un agent conversationnel, a permis de recueillir un matériau riche, nuancé et spontané, tout en garantissant l'anonymat et la liberté de ton des répondants.

02

Les résultats de l'étude



A

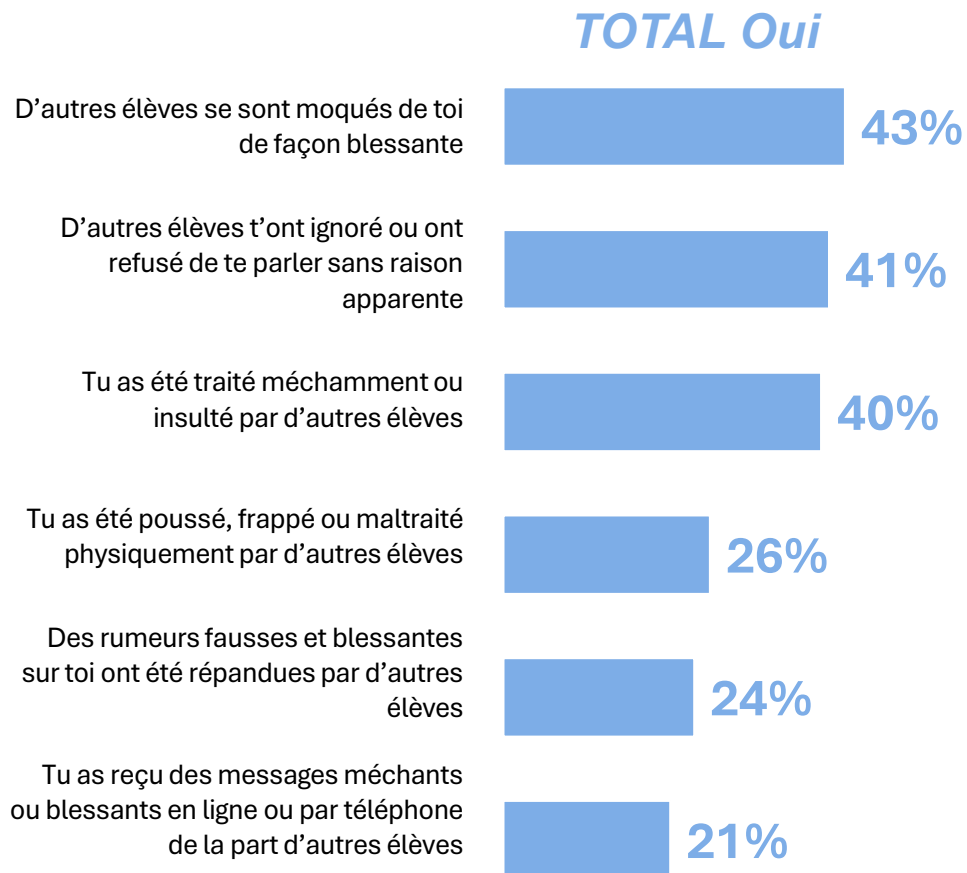
Prévalence du harcèlement et profils des élèves concernés

Les violences verbales, physiques et psychologiques sont répandues : un quart des collégiens et lycéens indiquent avoir déjà été victime d'une agression physique



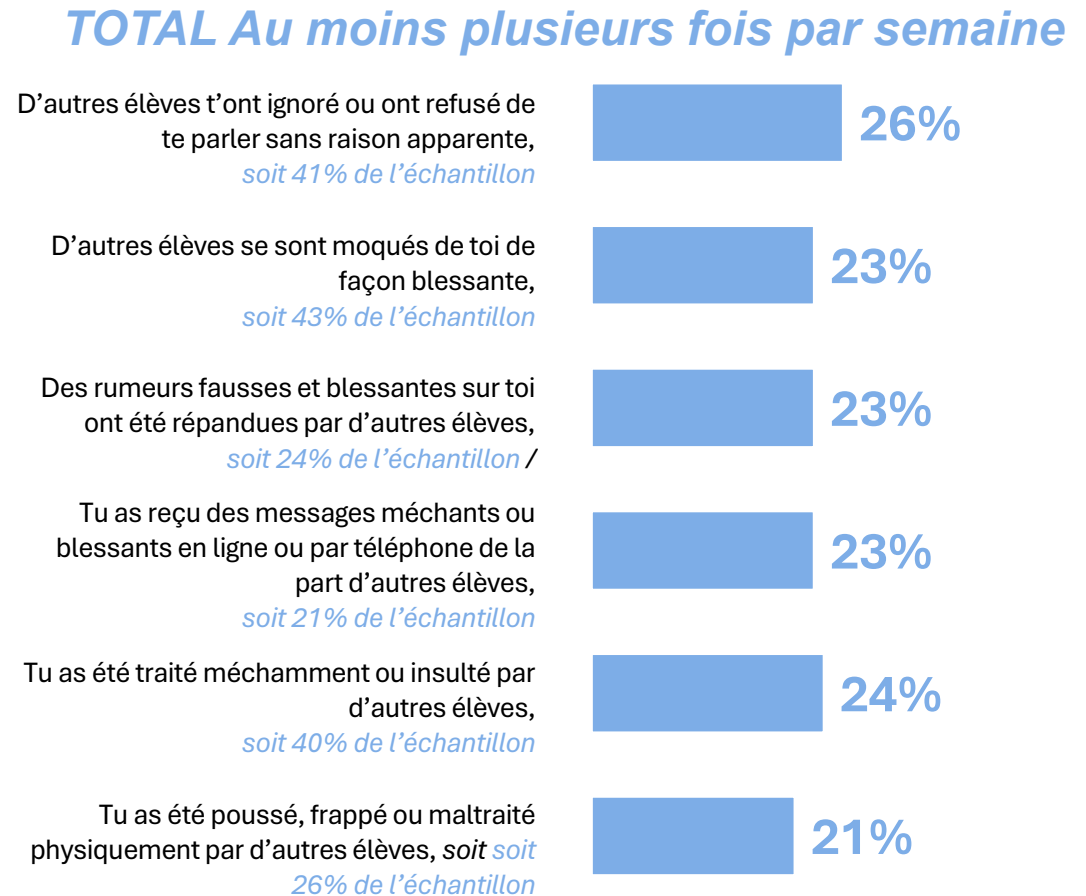
Ensemble des
jeunes

Question : Au cours de ta scolarité, t'est-il déjà arrivé de vivre une des situations suivantes... ?



Question : Pour chacune des situations que tu as mentionnées, à quelle fréquence se sont-elles déroulées ?

Base : à ceux ayant déjà vécu au moins une des situations de harcèlement au cours de leur vie...



Près d'un collégien et lycéen sur cinq reconnaît avoir déjà ignoré ou refusé de parler à un élève sans raison apparente

Question : Et au cours de ta scolarité, est-ce qu'il t'est déjà arrivé de faire l'une des choses suivantes à un autre élève ?

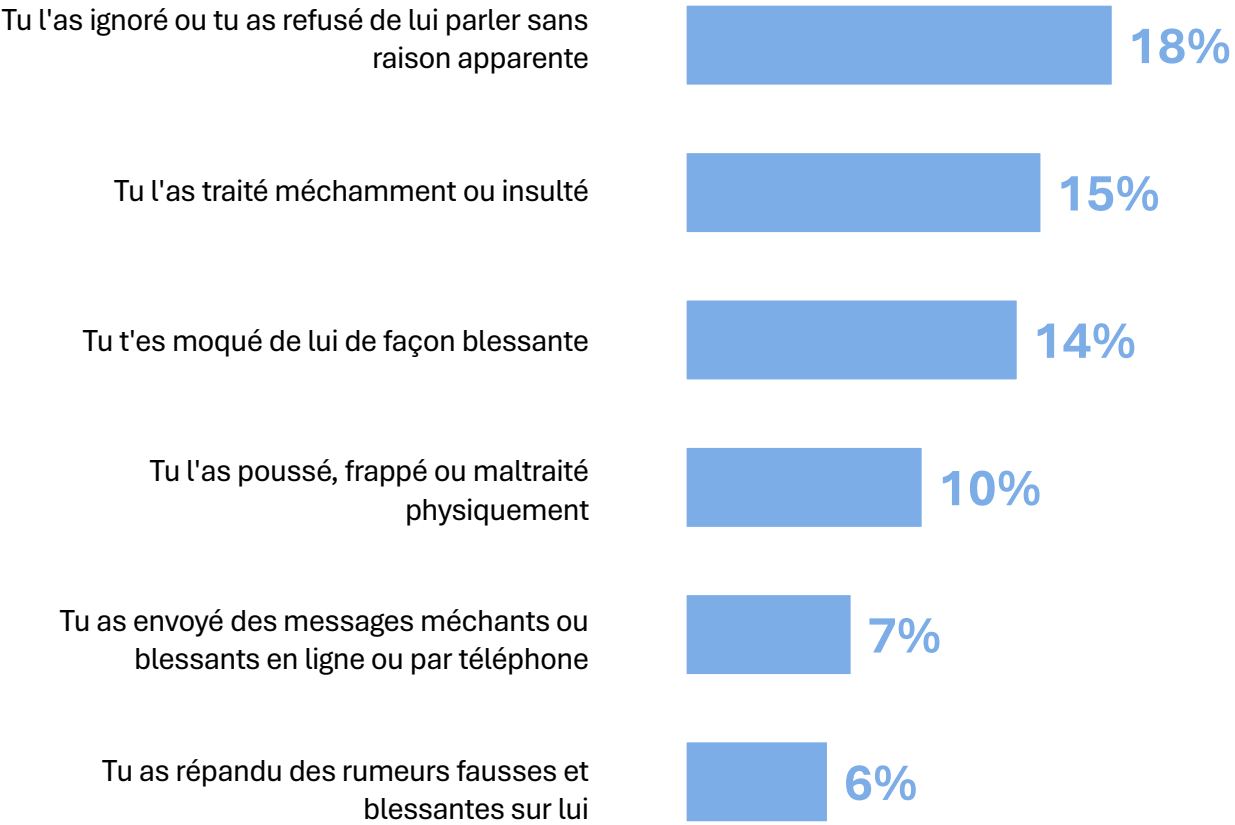


Ensemble des
jeunes

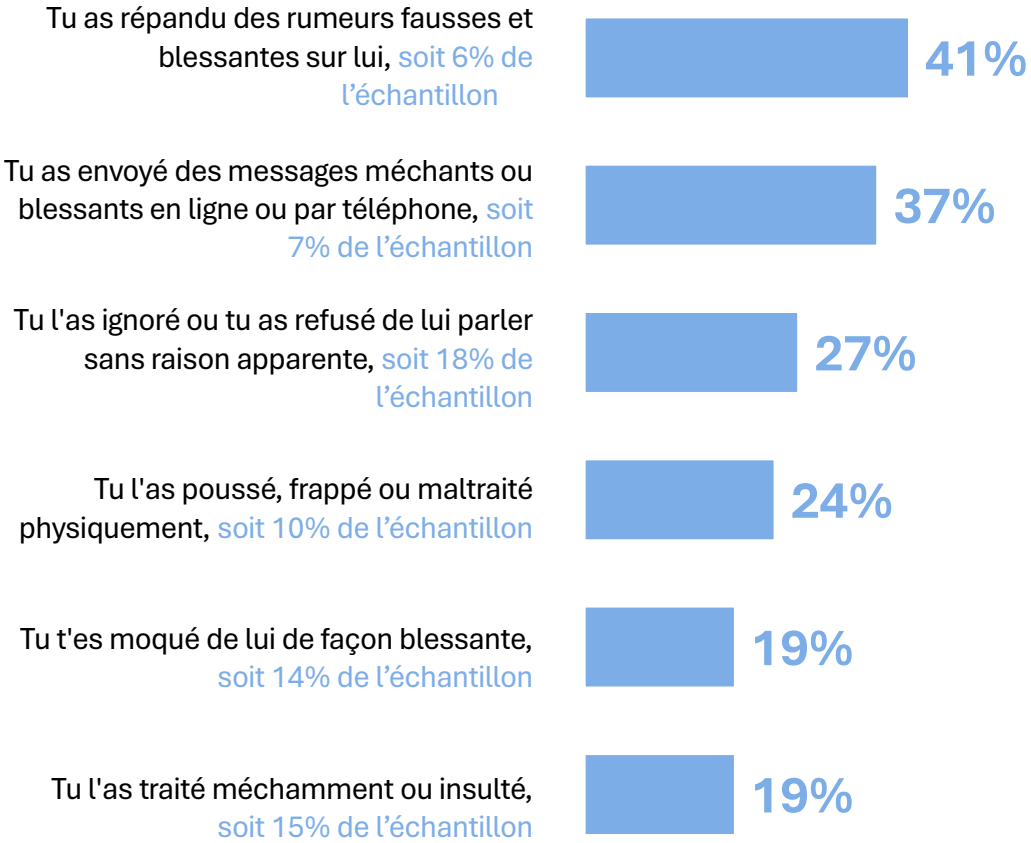
Question : Pour chacune des situations que tu as mentionnées, à quelle fréquence se sont-elles déroulées ?

Base : aux jeunes ayant déjà vécu au moins une de ces situations au cours de leur vie

TOTAL Oui



TOTAL Au moins plusieurs fois par semaine



17% des collégiens et lycéens ont subi un harcèlement au cours de leur scolarité, 7% sont harceleurs



17%

des collégiens et lycéens en France ont été victimes d'au moins une forme de **violences physiques, verbales ou psychologiques** répétée **tous les jours ou plusieurs fois par semaine** au cours de leur scolarité

13% ont été harcelés exclusivement, c'est-à-dire qu'ils ont subi des violences de façon répétée mais n'en ont pas infligé

4% ont été harcelés et harceleurs, c'est-à-dire qu'ils ont subi et infligé des violences de façon répétée



7%

des collégiens et lycéens en France ont été à l'origine d'au moins une forme de **violences physiques, verbales ou psychologiques** Répétée **tous les jours ou plusieurs fois par semaine**

3% sont des harceleurs exclusifs, c'est-à-dire qu'ils ont infligé de façon répétée des violences mais n'en ont pas subi

4% sont des harceleurs/harcelés, c'est-à-dire qu'ils ont infligé et subi de façon répétée des violences

Rappel 2023 : la proportion de collégiens et lycéens harcelés est comparable à celle mesurée en 2023 (19%)

Un jeune sur cinq concerné est concerné par le phénomène : 2 harceleurs sur 3 sont eux-mêmes victimes



Elèves harcelés



Dont harcelés exclusifs



Elèves harceleurs



Dont harceleurs exclusifs



Elèves harcelés et harceleurs



N'a vécu aucune de ces situations



Le phénomène concerne autant les garçons que les filles et touche toutes les catégories sociales



17% en moyenne

Sexe



18%

17%

Age

10-12 ans 17%

13 à 15 ans 19%

16 à 20 ans 15%

Profession du chef de ménage

Total Catégorie supérieure 17%

Profession intermédiaire 14%

Total Catégorie populaire 20%

Total Inactifs 16%

Type de commune urbaine

Ville-centre 18%

TOTAL Banlieue 16%

Niveau de vie supérieur 15%

Niveau de vie intermédiaire 17%

Niveau de vie modeste 14%

Ville isolée 18%

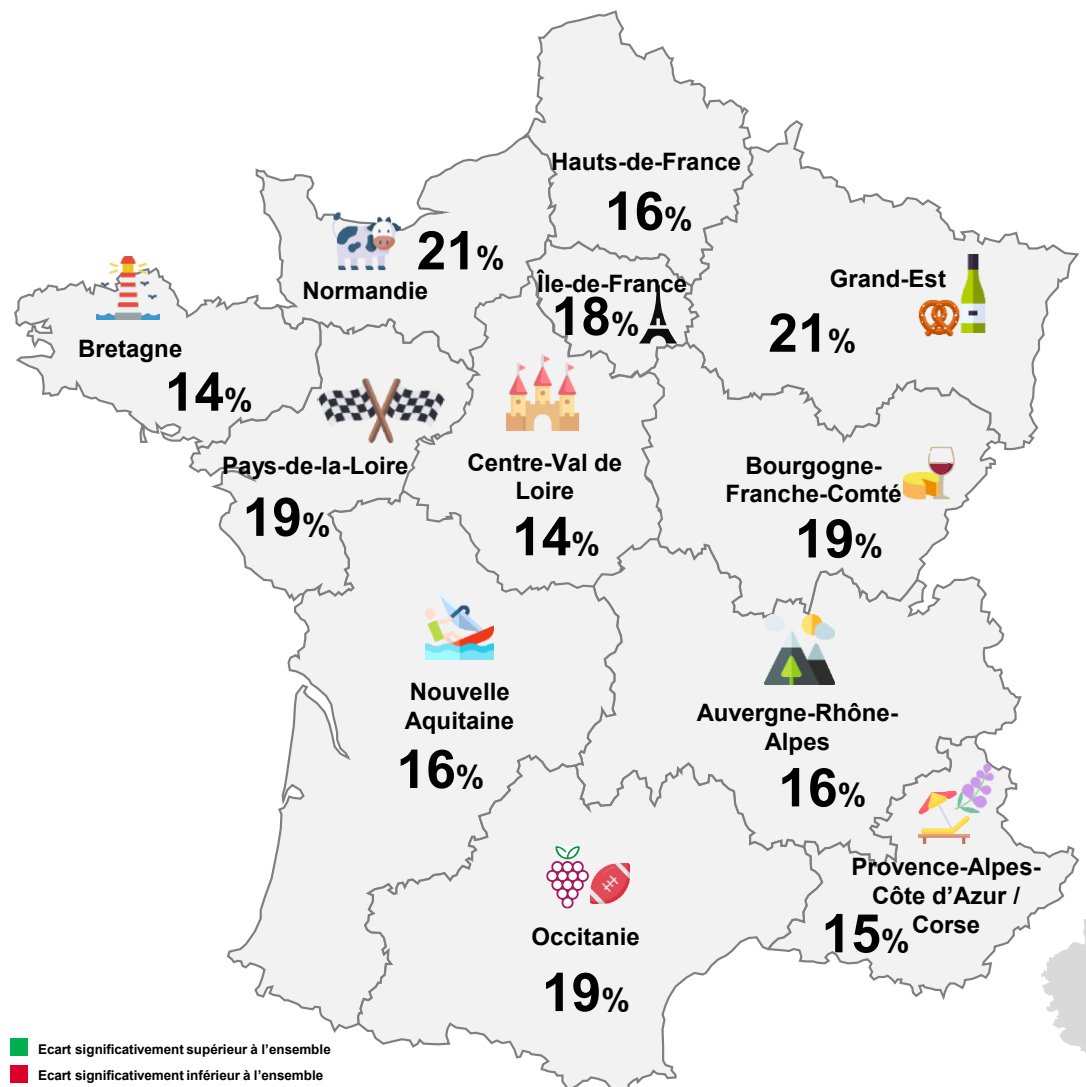


Il est répandu sur la totalité du territoire national



Elèves harcelés

Moyenne : 17%

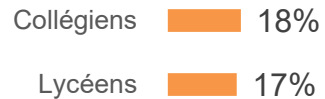


Le harcèlement concerne davantage les jeunes scolarisés en internat, ceux en situation de handicap, les jeunes qui se déclarent très timides et ceux qui ont redoublé

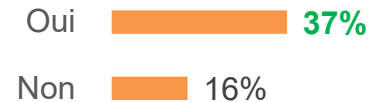


17% en moyenne

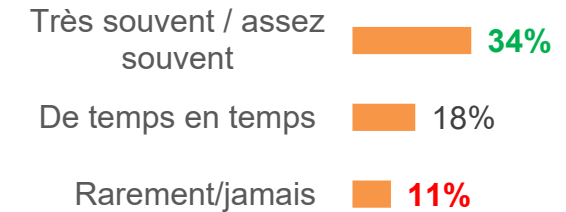
Niveau de scolarisation



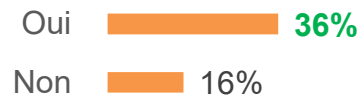
Le fait d'avoir redoublé



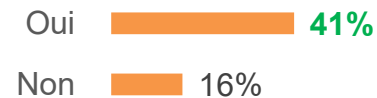
Le fait d'avoir des pellicules



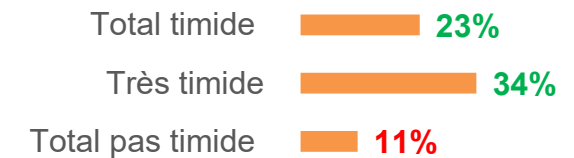
Vit en internat



Situation de handicap



Le fait d'être timide



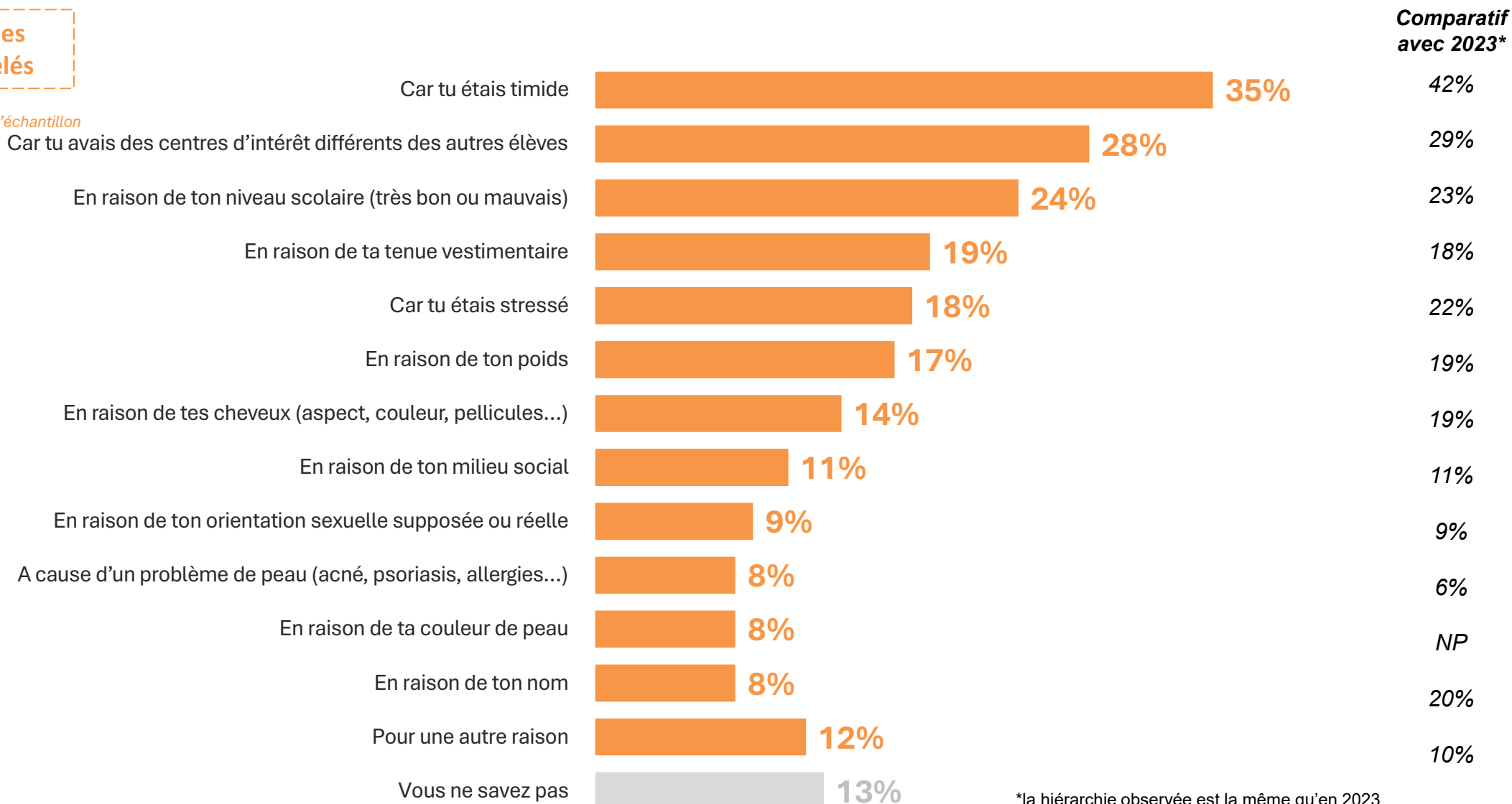
Plus d'un tiers des jeunes indiquent avoir été harcelés car ils étaient timides

Question : Selon-toi, pour quelle(s) raison(s) as-tu été victime de ces violences ?



**Jeunes
harcelés**

Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



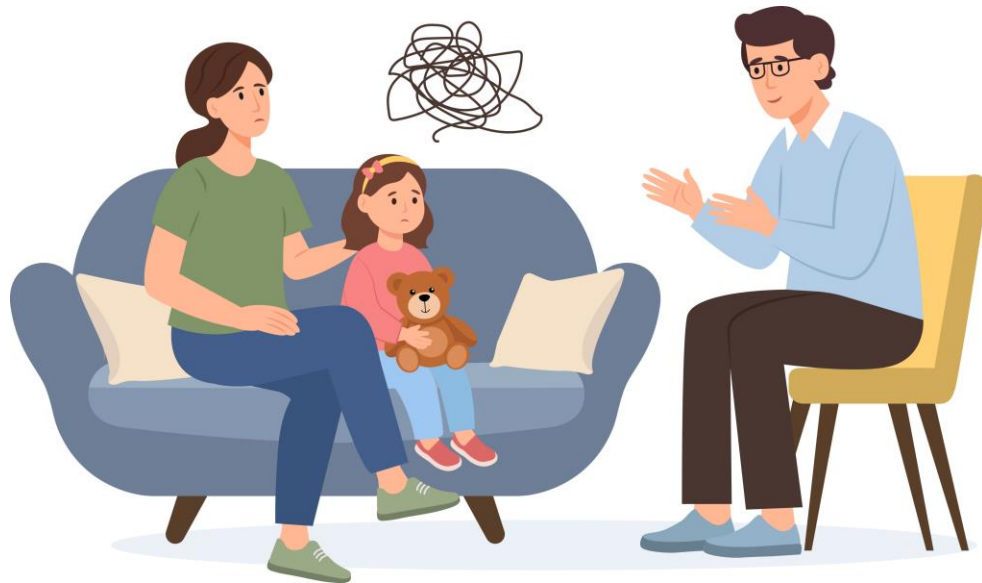
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

*la hiérarchie observée est la même qu'en 2023
avec la timidité comme première raison citée

NP : item non posé

La timidité apparaît comme un facteur majeur de vulnérabilité face au harcèlement

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Introvertie, timide, elle fut une proie facile pour les meneurs à l'âge de la primaire... Ensuite, un mal-être profond dû à une grosse prise de poids au collège (suite à un accident de sport qui lui a coûté de ne plus avoir le droit d'en faire pendant un an). [...] Elle s'est refermée sur elle-même comme une huître. Plus rien ni personne n'a eu accès à sa bulle. »

"Le harcèlement a commencé en 6^{ème} quand il avait 12 ans et a continué jusqu'à la fin de la 3^{ème} [...] D'un tempérament très calme et réservé, voire parfois timide, mon fils n'avait pas forcément la possibilité de se défendre et cela a conduit à des passages dépressifs. »

→ Les témoignages recueillis montrent que **la timidité et le manque de confiance en soi apparaissent comme des facteurs majeurs de vulnérabilité face au harcèlement scolaire**. Les enfants décrits comme "introvertis", "timides" ou "réservés" sont souvent isolés par leurs pairs et deviennent des cibles privilégiées pour les harceleurs. La timidité est le plus souvent un trait préexistant qui désigne la victime, plutôt qu'une conséquence du harcèlement. Cependant, **les violences subies amplifient ensuite cette timidité initiale et détruisent l'estime de soi**, créant un cercle vicieux qui enfonce le jeune dans sa vulnérabilité.

Le handicap constitue un autre facteur de risque

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Ma fille est TDH. Son hyperactivité et sa curiosité dérangeait [...] Elle revenait de l'école avec les cheveux coupés ou du chewing-gum dans les cheveux, ses vêtements étaient remplis de feutres dans son dos et elle était frappée à la récréation dans un coin de la cour. »

« Mon fils [...] a été reconnu HPI (haut potentiel intellectuel) et TSA (trouble du spectre de l'autisme), ce qui explique ses difficultés d'intégration. Au collège, il a vécu 4 ans d'horreur. C'est le même combat à chaque rentrée scolaire : il faut réexpliquer son profil, sa différence, et il fait systématiquement l'objet de moqueries et d'injures. »

« Ma fille s'est faite harcelée en primaire et au collège car elle était atteinte d'une maladie rénale et on se moquait d'elle pour ce motif : elle était mise de côté, on riait d'elle et on ne lui donnait pas les devoirs parce qu'elle était toujours absente. »

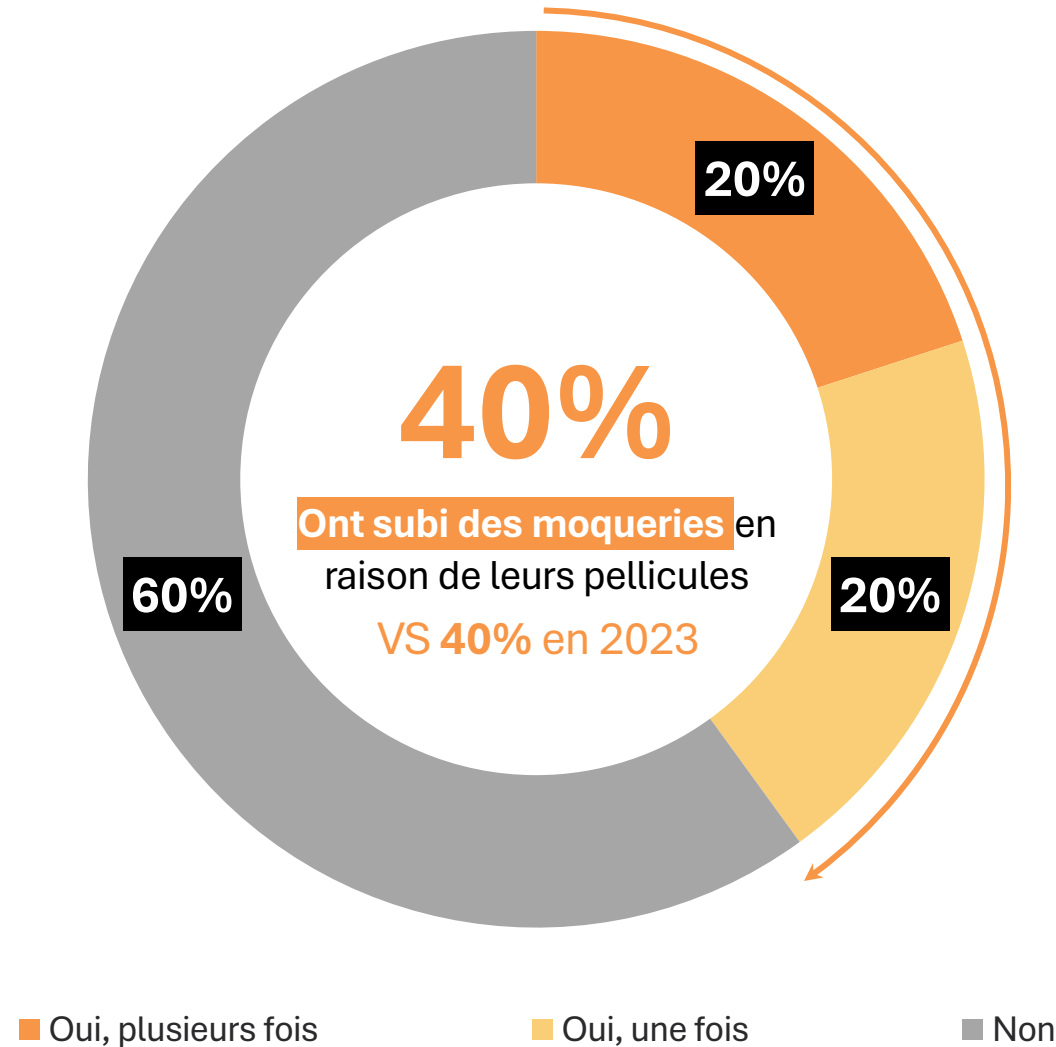
→ Les parents interrogés évoquent **le rôle du handicap, qu'il soit physique ou psychique, dans la genèse et la persistance du harcèlement scolaire**. Les enfants porteurs de troubles ou de maladies sont stigmatisés, isolés et pris pour cibles en raison de leur différence, qui devient un prétexte pour les exclure et les maltraiter.

40% des jeunes harcelés ayant des pellicules indiquent avoir subi des moqueries à cause de cela

Question : Est-ce qu'on s'est déjà moqué de toi car tu avais des pellicules ?



Base : harcelés déclarant avoir des pellicules au moins de temps en temps, soit 11% de l'échantillon



Le harcèlement est corrélé au climat familial : 42% de harcèlement dans les familles avec cris fréquents

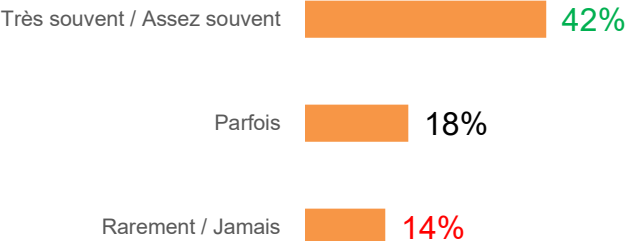


17% en moyenne

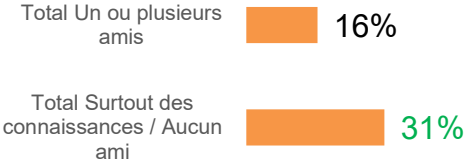
Parents séparés / divorcés



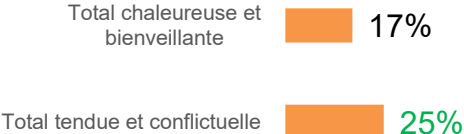
Fréquence des cris et des disputes dans la famille



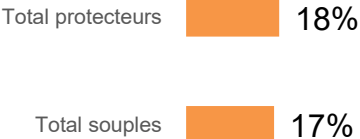
Le fait d'avoir des amis aujourd'hui



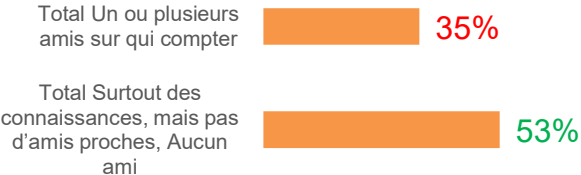
Ambiance familiale



Nature de l'éducation



Le fait d'avoir des amis proches pendant les faits

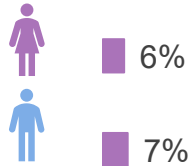


Les garçons sont un peu plus auteurs de harcèlement



7% en moyenne

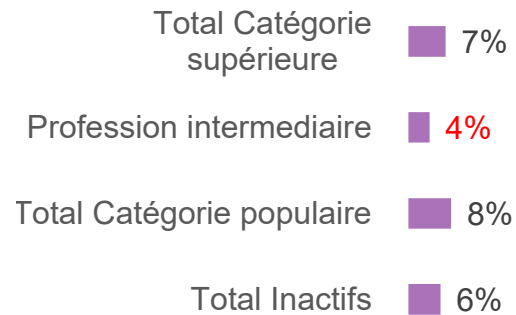
Sexe



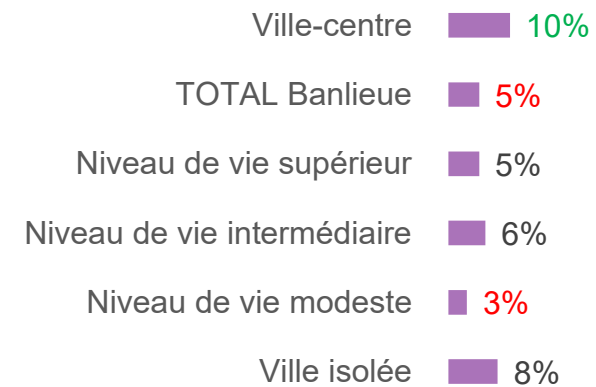
Age



Profession du chef de ménage



Type de commune urbaine

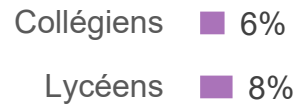


Le paradoxe du harcèlement : harceleurs et harcelés partagent les mêmes vulnérabilités

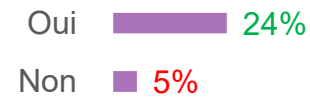


7% en moyenne

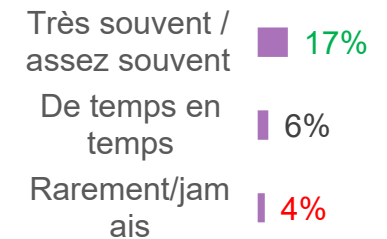
Niveau de scolarisation



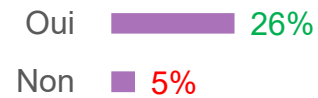
Le fait d'avoir redoublé



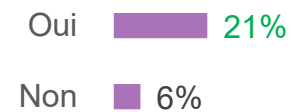
Le fait d'avoir des pellicules



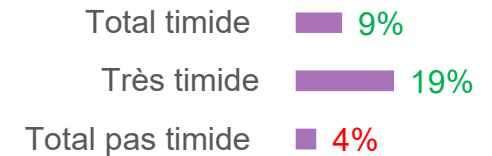
Vit en internat



Situation de handicap



Le fait d'être timide



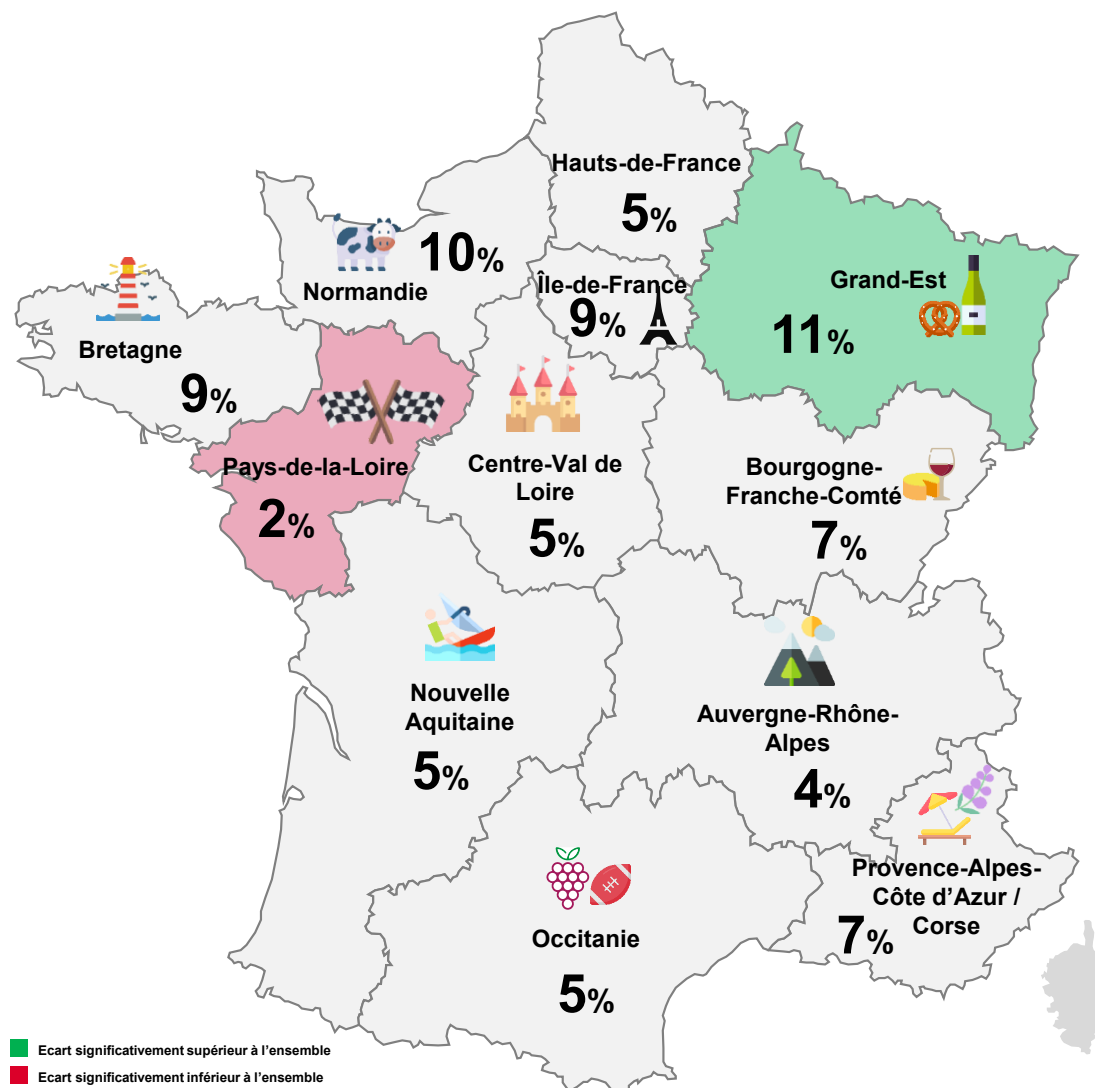


La proportion d'élèves harceleurs est un peu plus élevée en région Grand-Est



Elèves harceleurs

Moyenne : 7%



■ Ecart significativement supérieur à l'ensemble
■ Ecart significativement inférieur à l'ensemble

Les harceleurs sont aussi plus nombreux à vivre dans un climat familial « plus tendu », où les cris sont fréquents



7% en moyenne

Parents séparés / divorcés

Oui 8%
Non 6%

Fréquence des cris et des disputes dans la famille

Très souvent / Assez souvent 23%
Parfois 7%
Rarement / Jamais 5%

Le fait d'avoir des amis aujourd'hui

Total Un ou plusieurs amis 6%
Total Surtout des connaissances / Aucun ami 13%

Ambiance familiale

Total chaleureuse et bienveillante 6%
Total tendue et conflictuelle 9%

Nature de l'éducation

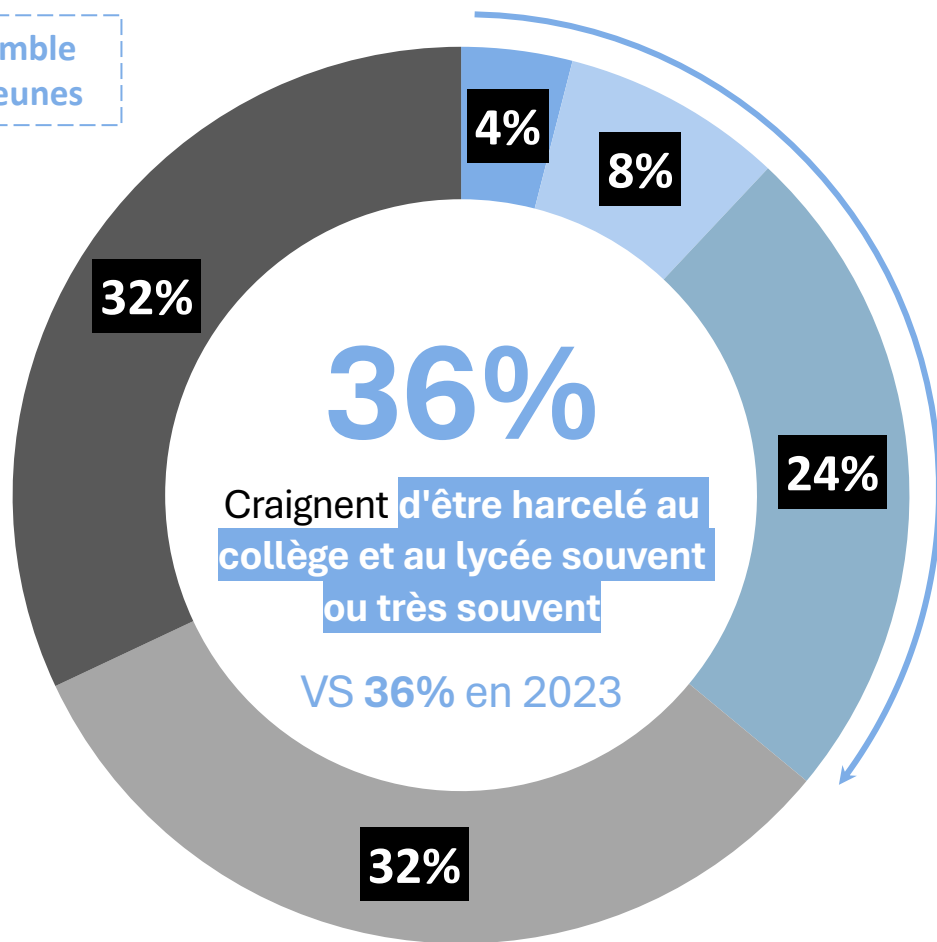
Total protecteurs 6%
Total souples 8%

Le fait d'avoir des amis proches pendant les faits

Total Un ou plusieurs amis sur qui compter 15%
Total Surtout des connaissances / Aucun ami 12%

Plus d'un tiers des collégiens et lycéens vivent dans la peur du harcèlement : l'impact au-delà des 17% de victimes directes

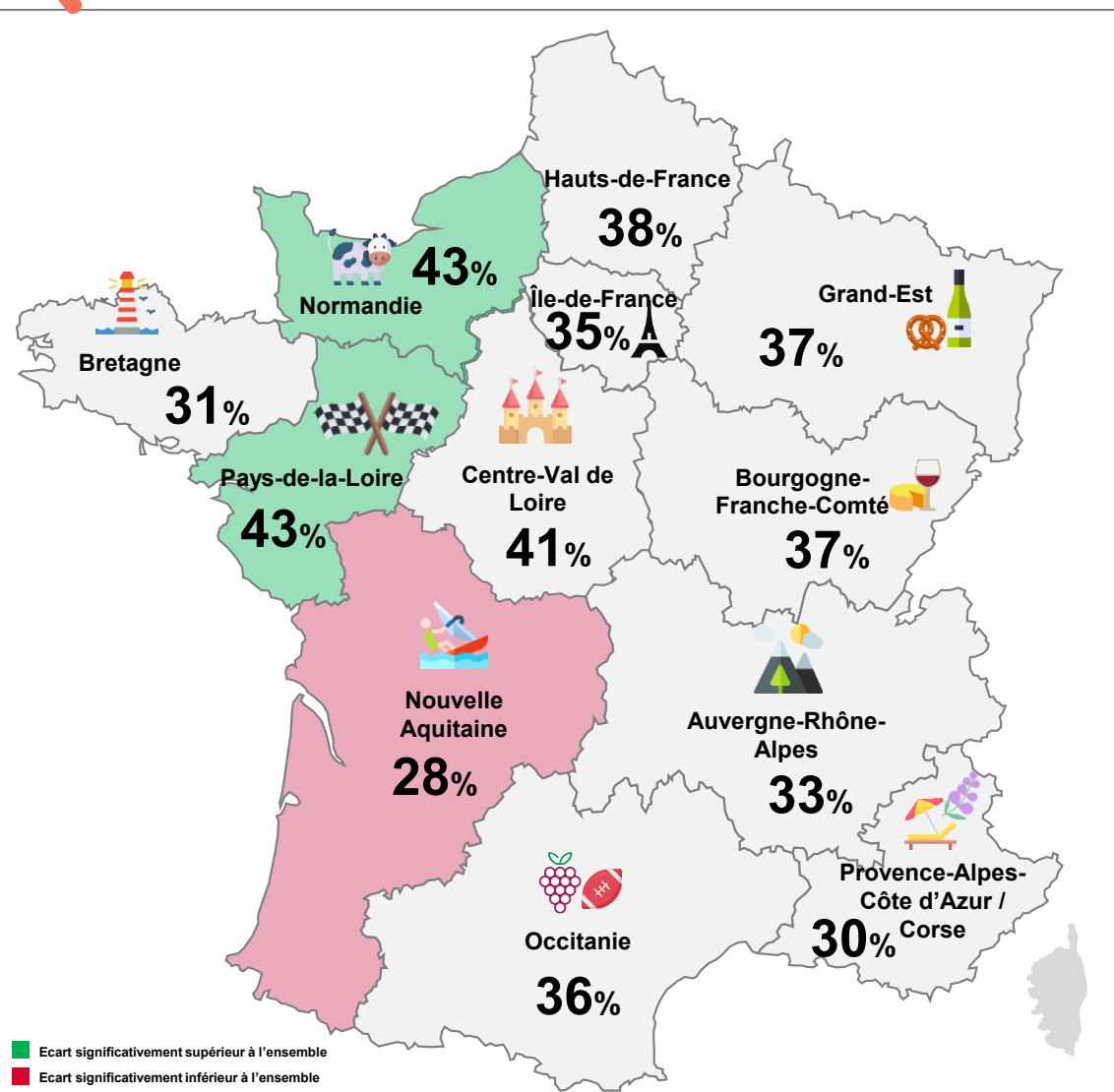
Question : Est-ce qu'il t'arrive de craindre d'être harcelé au collège ou au lycée ?



■ Très souvent ■ Souvent ■ De temps en temps ■ Rarement ■ Jamais



Focus selon la région d'habitation



A young man with dark, curly hair and a light-colored button-down shirt is walking down a school hallway. He is looking down with a somber expression. He has a grey backpack on. In the background, two other students are walking away. The hallway has blue lockers on the left and large windows on the right. The image is framed by large, semi-transparent red circular shapes on the left and right sides.

B

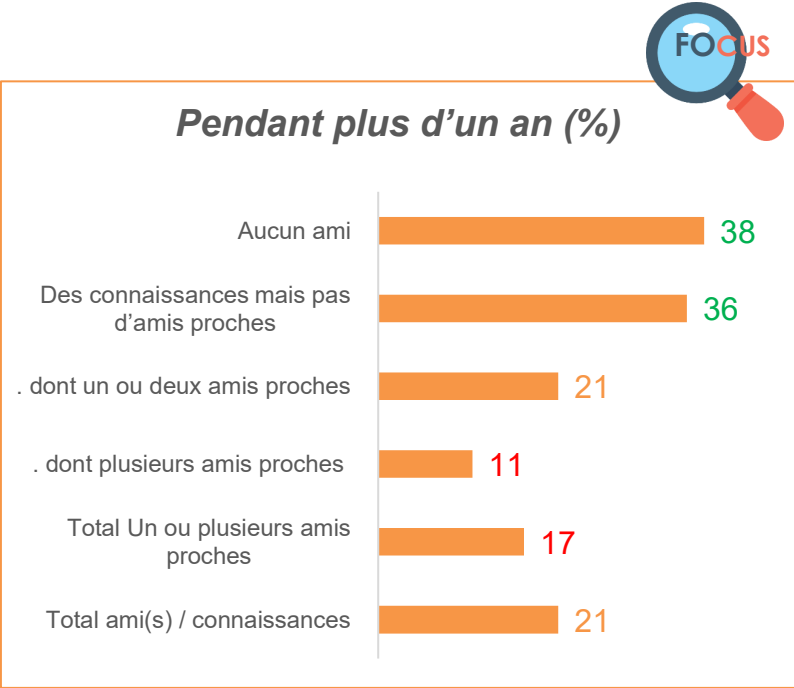
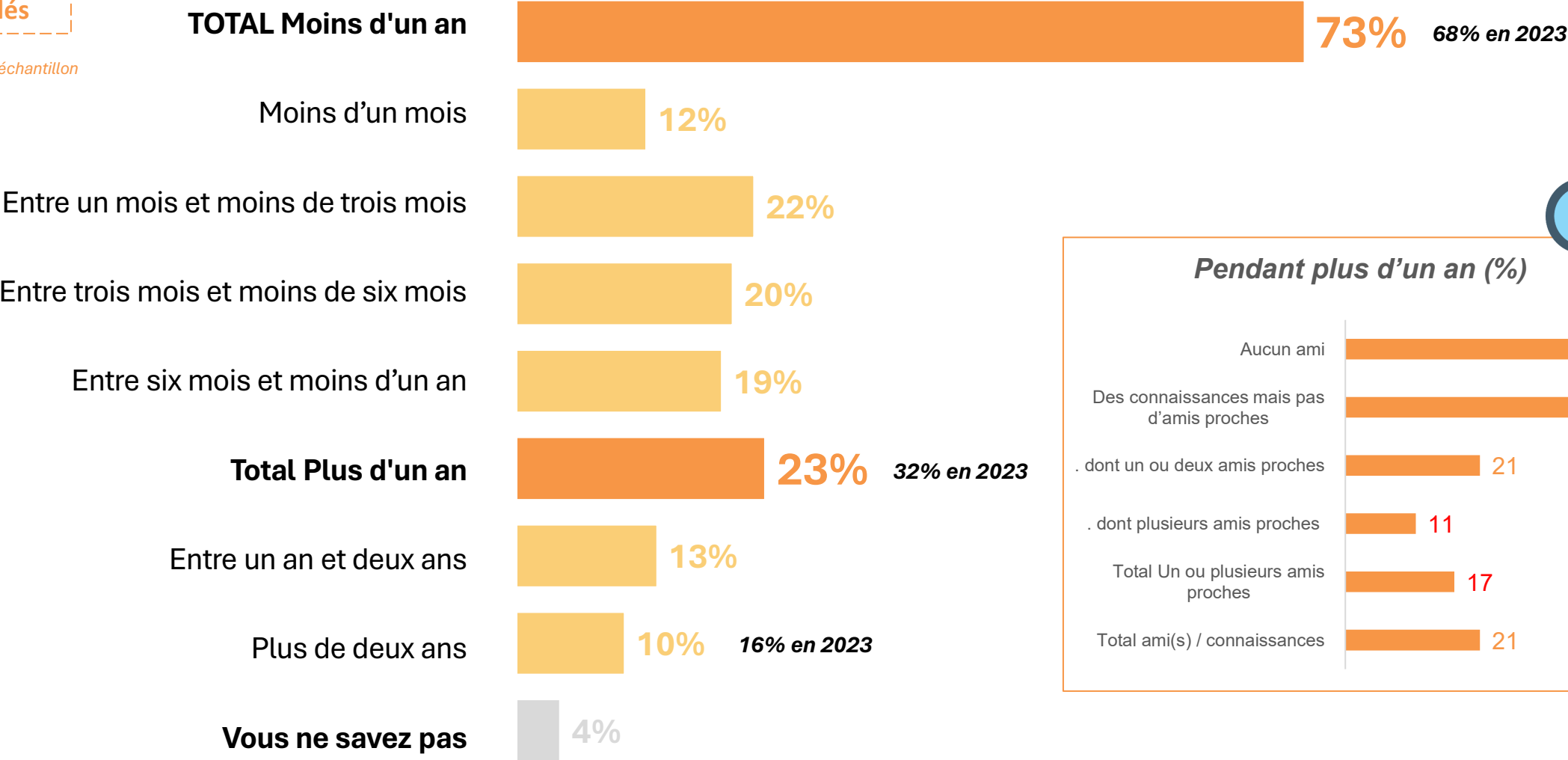
Anatomie du harcèlement : formes, espaces et dynamiques

Dans près de 9 situations sur 10, le harcèlement dure pendant plus d'un mois. Dans un quart des cas, il dure pendant plus d'un an

Question : Pendant combien de temps ces situations ont-elles duré ?



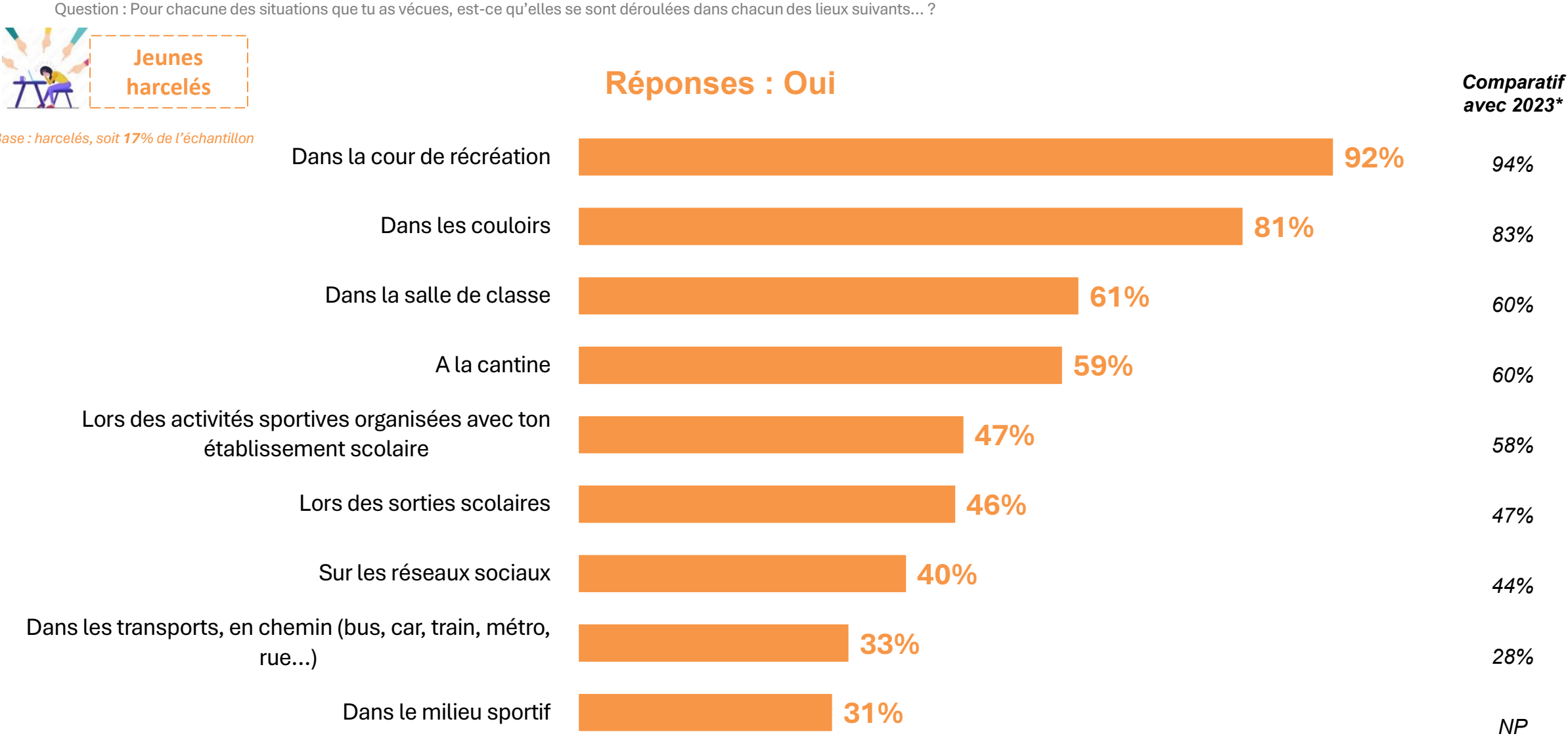
Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



Le harcèlement avant tout au sein de l'établissement, dans les espaces qui échappent à la surveillance des adultes



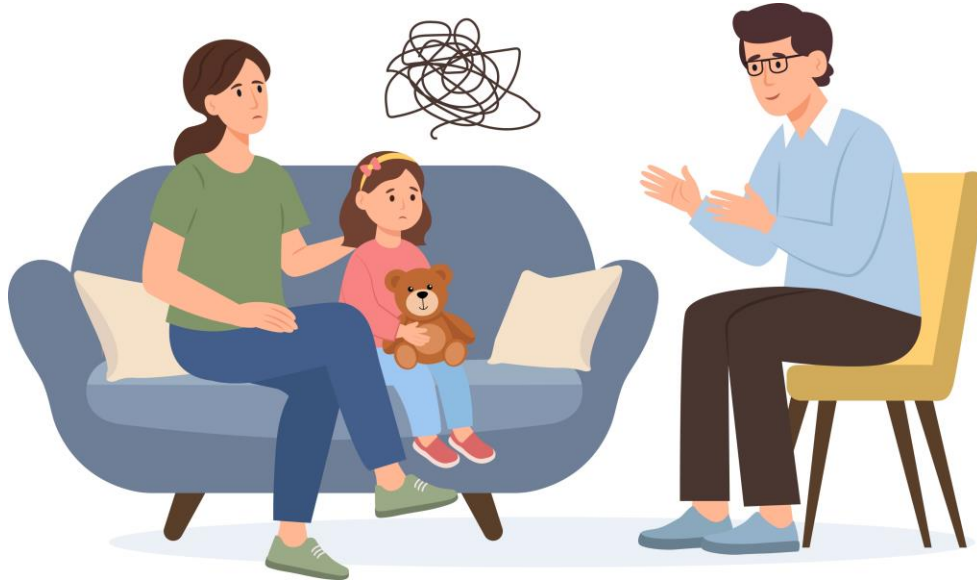
Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



*la hiérarchie observée est la même qu'en 2023 avec la cour de récréation comme premier endroit cité.

Le harcèlement se déroule le plus souvent au sein même de l'établissement, les cas de cyberharcèlement sont peu évoqués

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Mon enfant se faisait harceler dans les vestiaires du gymnase, dans la cour de l'école, dans les couloirs du collège. L'auteur est un enfant seul. Cela se produisait presque tous les jours. »

« Les faits se déroulaient plutôt sur le temps périscolaire, donc le matin avant d'entrer en classe, pendant le temps de cantine le midi ou encore le temps périscolaire du soir. »

« Mon enfant subissait des humiliations dans les vestiaires de la piscine où ses camarades passait ses affaires d'une personne à une autre et lui sautait désespérément pour les attraper. Ils le frappaient aussi. »

→ D'après les témoignages des parents, **les situations de harcèlement ont presque systématiquement lieu sur le temps périscolaire**, dans l'enceinte scolaire mais hors de la classe. Cela semble être le meilleur moyen de s'en prendre à un élève loin du regard des adultes.

Le phénomène se déroule majoritairement au collège

Question : A quel moment de ta scolarité, as-tu subi ces actes ?



Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

Total Premier degré

24% 28% en 2023

A l'école maternelle

2% 1% en 2023

A l'école primaire

22% 27% en 2023

Total Second degré

67% 59% en 2023

Au collège

56% 53% en 2023

Au lycée

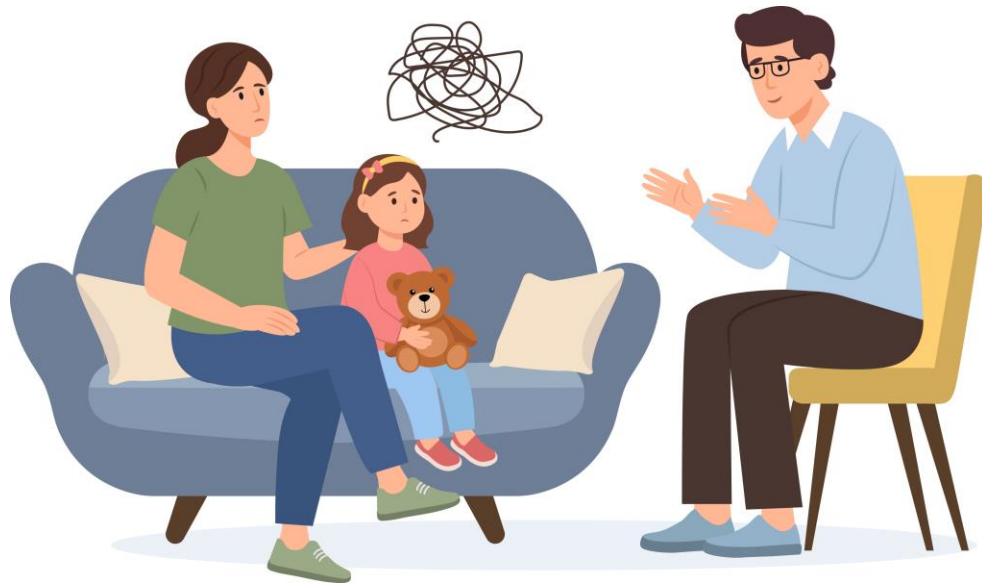
11% 6% en 2023

A plusieurs moments de ta scolarité (par exemple à la fois au collège et au lycée)

9% 13% en 2023

Mais il trouve parfois ses prémisses dès l'école primaire

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Ma fille a été harcelée dès la primaire, à partir du CE2, et jusqu'en 3ème... Aujourd'hui lycéenne, elle vit sa période adolescente seule et incomprise : elle s'isole, ne parle à personne, ne veut pas aller en cours un jour sur deux. C'est encore un combat de tous les jours. »

"Ma fille a été harcelée une première fois en primaire, en CP, et en CE1. Cela se manifestait par des maux de ventre, de la constipation, un sommeil très compliqué. [...] Ensuite, elle est entrée au collège et des filles de sa classe se sont mises à l'insulter et à se moquer d'elle sans raison quand elle la voyait. Les troubles du transit ont donc repris pour mon enfant, elle ne voulait plus aller à l'école et elle manquait beaucoup de cours. »

→ Les parents interrogés évoquent une situation de **harcèlement scolaire commençant souvent dès la primaire et se poursuivant au collège ou au lycée**, formant une continuité de souffrance plutôt qu'une rupture.

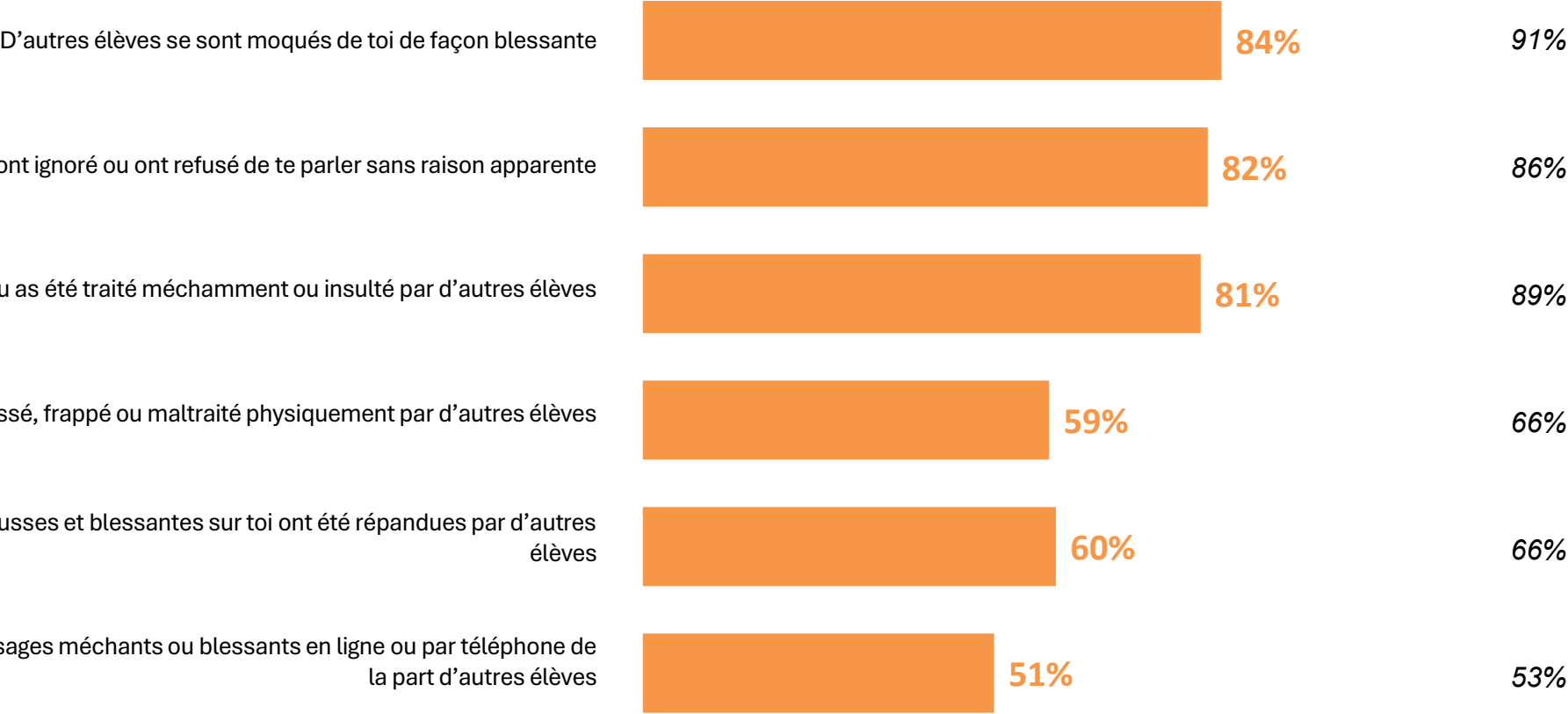
Le harcèlement implique dans la quasi-totalité des cas des violences verbales et une ostracisation. Six jeunes harcelés sur 10 ont également subi des violences physiques

Question : Au cours de ta scolarité, t'est-il déjà arrivé de vivre une des situations suivantes... ?



Base : harcelés soit 17% de l'échantillon

TOTAL Oui **Comparatif avec 2023**





Le risque de subir des agressions physiques ou des rumeurs s'accroît avec la durée du harcèlement

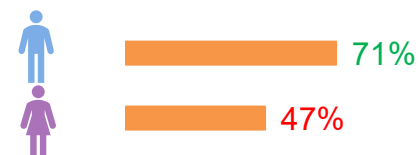
Des rumeurs fausses et blessantes sur toi ont été répandues par d'autres élèves (60%)

Sexe

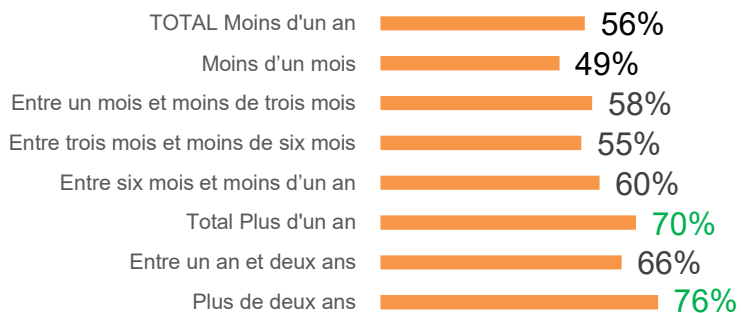


Tu as été poussé, frappé ou maltraité physiquement par d'autres élèves (59%)

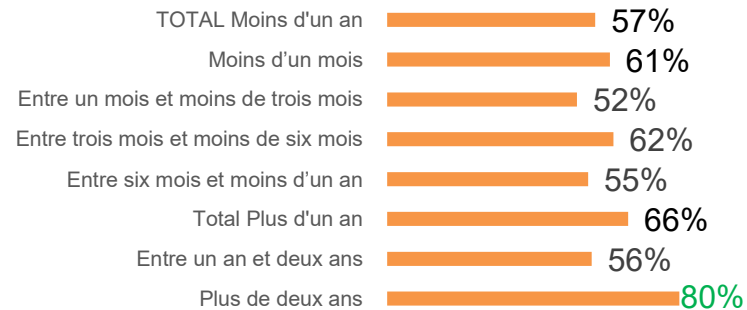
Sexe



Durée du harcèlement

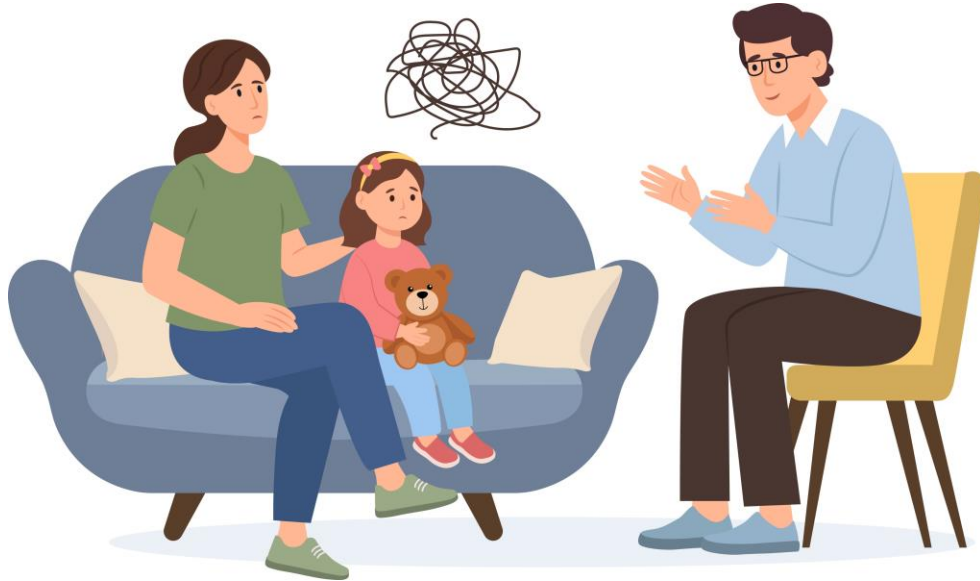


Durée du harcèlement



La dynamique du harcèlement scolaire s'inscrit très souvent dans un **continuum de violences**, qui commence par des actes apparemment “bénins” et s'aggrave progressivement

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« En 6ème, ça a commencé par des bousculades dans les couloirs. Mais à la rentrée de 5ème, c'est devenu pire : elle est rentrée trois fois avec les lunettes cassées. »

« Les premiers signes étaient des surnoms, puis c'est devenu quotidien, et finalement il y a eu des menaces et des violences physiques. »

→ **Les violences subies** par les enfants victimes de harcèlement **sont multiples et souvent combinées : verbales, physiques, psychologiques, sociales, numériques et matérielles.** La dynamique du harcèlement scolaire s'inscrit très souvent dans un **continuum de violences, qui commence par des actes apparemment “bénins” et s'aggrave progressivement** si aucune intervention n'a lieu. Cette escalade est favorisée par **l'isolement de la victime, la banalisation des premiers actes, et l'absence de réactions.**

¾ des élèves harcelés indiquent que les violences étaient le fait d'un groupe

Question : Concernant ces situations de violences (répétées, plus de deux fois) que tu as vécues, étaient-elles le fait... ?

**Comparatif
avec 2023***



Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

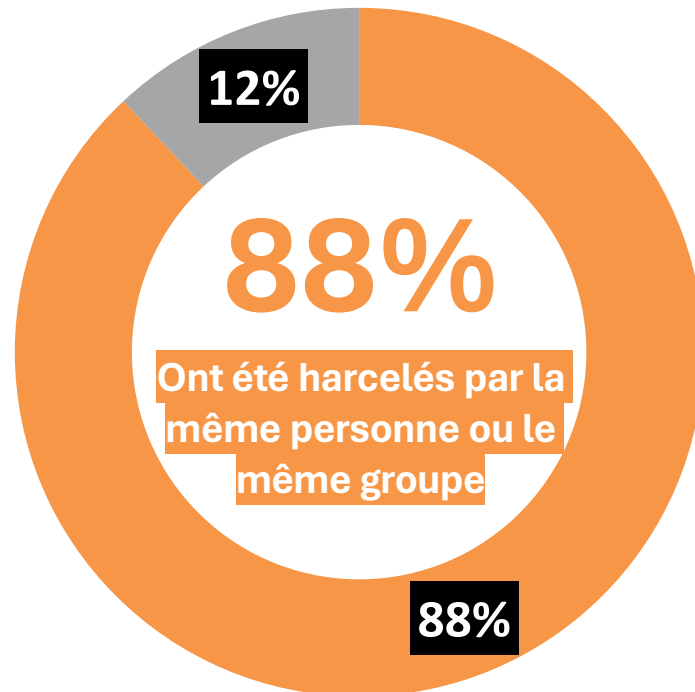
Victimes et auteurs s'accordent pour dire que le harcèlement impliquait le même groupe et la même personne

Question : Pour ces situations, dirais-tu que c'était souvent avec la même personne ou le même groupe ?

Question : Quand tu as eu ce type de comportement, dirais-tu que... ?



Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

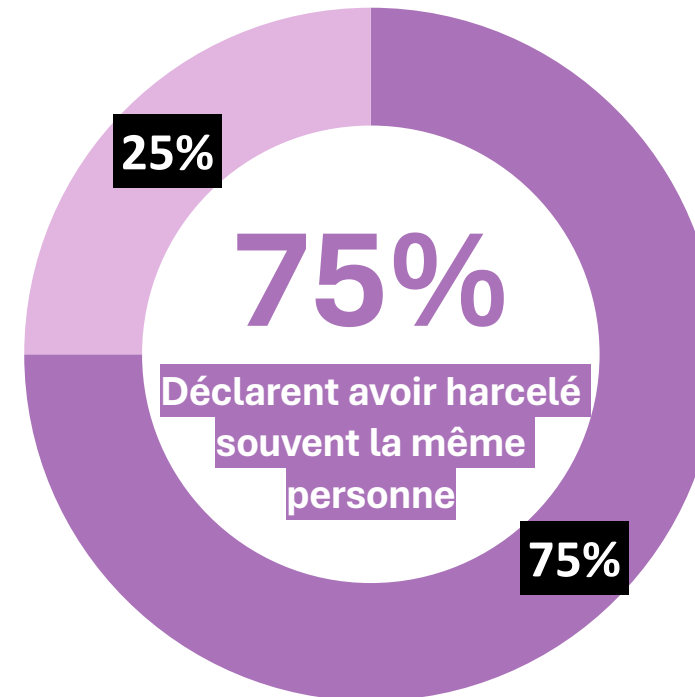


■ Oui

■ Non



Base : harceleurs, soit 7% de l'échantillon



■ C'était souvent avec la même personne

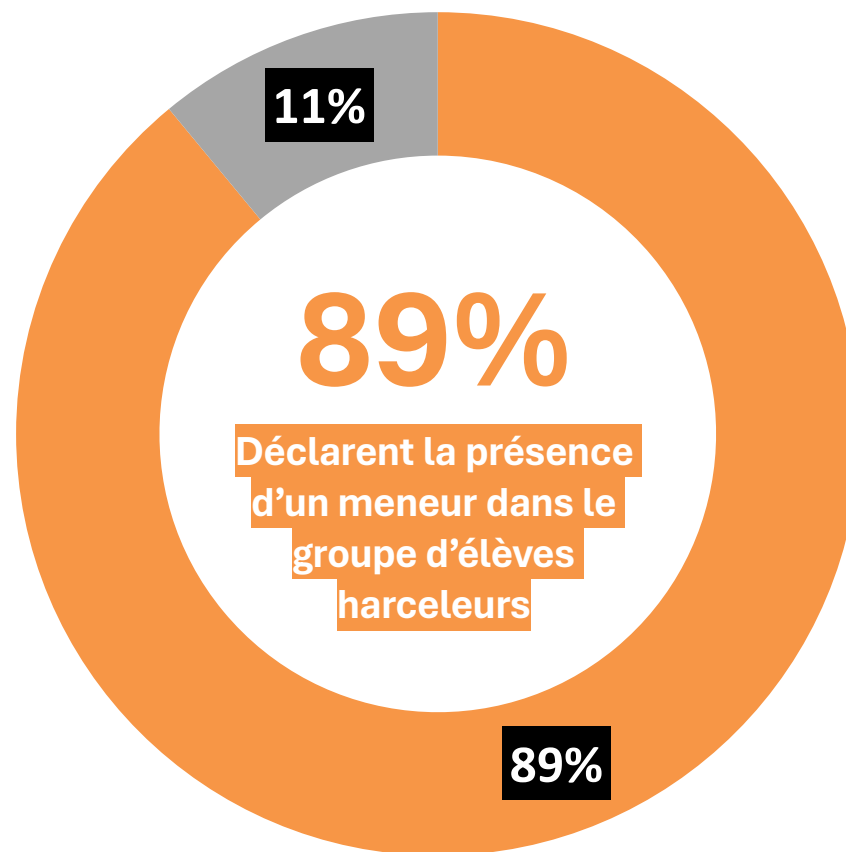
■ C'était envers plusieurs personnes différentes

Le harcèlement est collectif, mais rarement horizontal : un meneur structure le groupe dans 89% des cas

Question : Est-ce que tu dirais que dans le groupe d'élèves, il y avait quand même « un meneur » ?



Base : harcelés par un groupe d'élève, soit 13% de l'échantillon



■ Oui

■ Non

Le meneur entraine le reste du groupe et isole la victime

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Un groupe d'élèves harcelait ma fille. Les autres l'aimaient bien. Une élève en particulier était obsédée par elle. Il y avait une forme de jalousie. Elle montait tout le monde contre ma fille. Les autres élèves n'osaient pas de lui parler de peur de représailles de cette harceleuse, ils ne voulaient pas qu'il leur arrive la même chose. »

« Un groupe d'élèves, mené par un garçon, s'en est pris à mon fils. Il se faisait bousculer par des plus âgés, son cartable a été maltraité. Ça a duré jusqu'à la fin de la 5^{ème} car ensuite il s'est fondu dans le décor. »

→ Les parents interrogés décrivent **un harcèlement scolaire organisé autour d'un meneur ou d'une figure centrale qui entraîne le reste du groupe** : un élève, souvent animé par la jalousie ou le besoin de dominer, orchestre l'isolement et la persécution de la victime, tandis que les autres suivent par peur ou par effet de groupe.

Dans une minorité de cas, le harcèlement implique un professionnel de l'éducation national

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Le harcèlement a commencé suite à l'indélicatesse d'une professeure de sport qui faisait des remarques à ma fille sur son poids pendant cours, telles que « il va falloir arrêter de manger », « les chips ce n'est pas bon pour toi », ou encore « fais-toi dispenser de sport car tu es un boulet pour ta classe » [...] S'en sont suivies les moqueries de ses camarades de classe. »

« Au premier trimestre, mon fils avait tout le temps mal au ventre la veille des cours d'anglais. [...] Lors de la rencontre parent-profs, j'ai compris qu'il était harcelé par son professeur d'anglais »

→ Dans une minorité de cas, **le harcèlement scolaire peut être initié ou entretenu par des professionnels de l'Éducation nationale eux-mêmes**, et non uniquement par des élèves. Cette conduite **peut servir de modèle ou de caution aux comportements de harcèlement des autres élèves.**

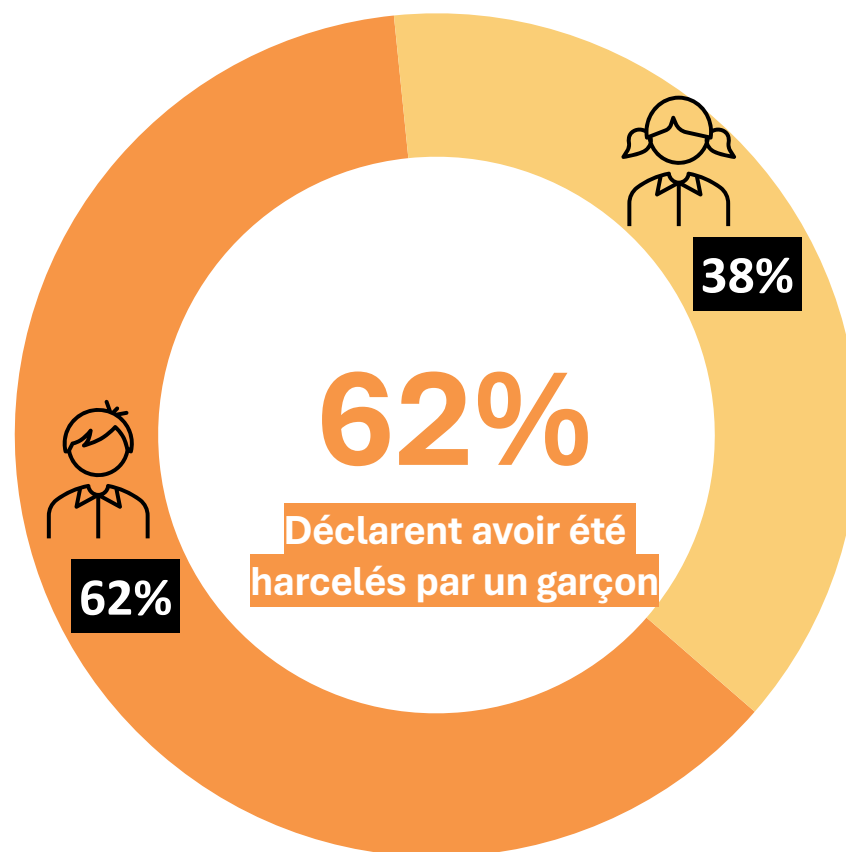
Le harcèlement implique la plupart du temps un auteur du même sexe

Question : Et quand tu penses à la principale personne qui t'a harcelé, est-ce qu'il s'agissait... ?



Jeunes
harcelés

Base : harcelés par un seul élève ou un groupe
avec un meneur, soit 16% de l'échantillon



■ D'un garçon

■ D'une fille

**Harcèlement par un garçon
(62%)**



35%



92%

**Harcèlement par une fille
(38%)**



65%



8%



C

Identification, parole et
réponses face au
harcèlement

Seulement un quart des victimes pouvaient compter sur un groupe d'amis important au moment des faits

Question : Pendant la période où ces situations se produisaient le plus souvent, dirais-tu que tu avais... ?



Jeunes
harcelés

Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

Total Un ou plusieurs amis sur qui compter



67%

Plusieurs amis proches sur qui tu pouvais compter



23%

Un ou deux amis proches sur qui tu pouvais compter



44%

Surtout des connaissances, mais pas d'amis proches



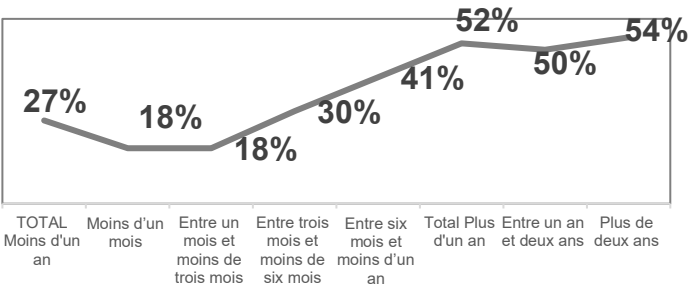
21%

Aucun ami



12%

Selon la durée

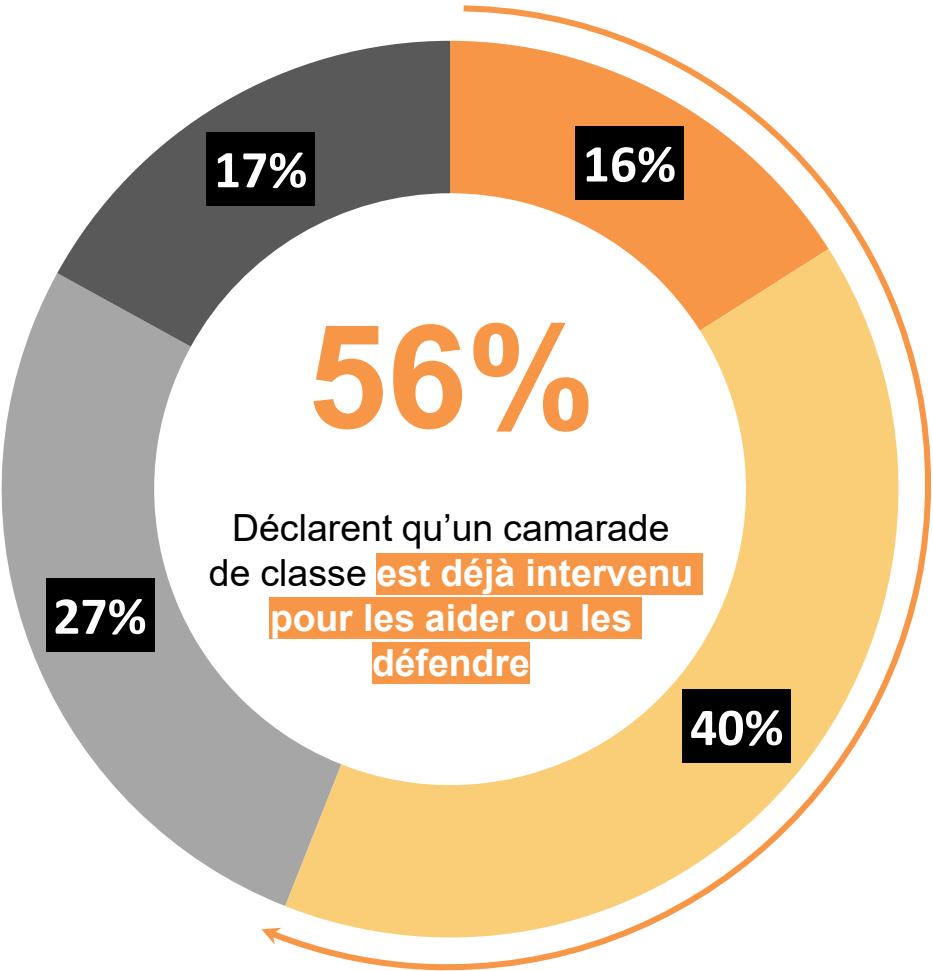


Seulement 16% des jeunes harcelés indiquent qu'un ami ou camarade intervenait régulièrement pour les défendre, révélant la faiblesse du soutien actif entre pairs

Question : Quand ces situations se produisaient, est-ce qu'il est déjà arrivé qu'un ami ou un camarade de classe intervienne pour t'aider ou te défendre ?



Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



■ Souvent ■ Parfois ■ Rarement ■ Jamais

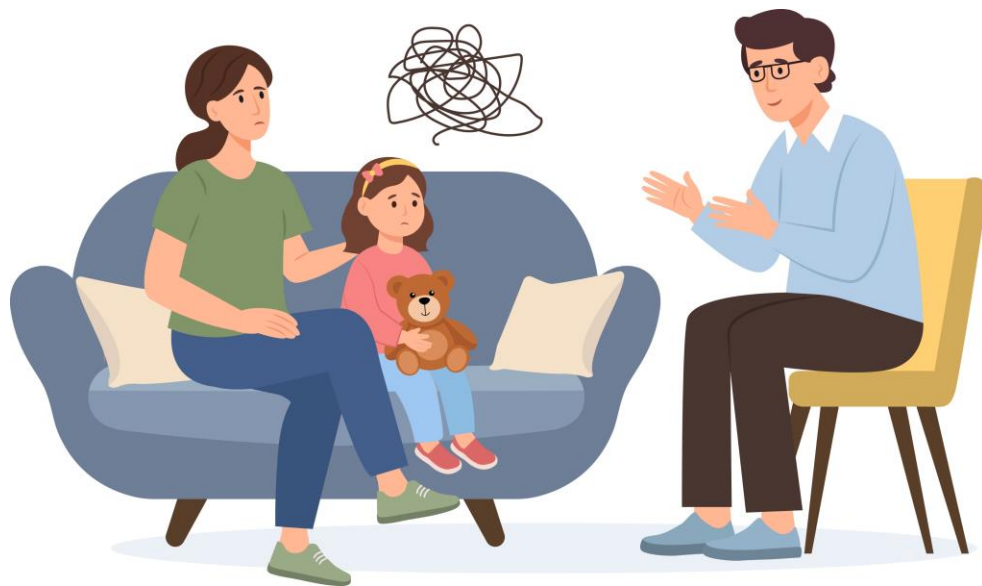


Le fait d'avoir des amis pendant les faits (56%)



Bien que minoritaire, le soutien par les pairs constitue un rempart contre l'isolement

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Au collège, ils ont constitué un groupe de trois personnes qui avaient toutes soufferts de harcèlement et ont surmonté ensemble leurs années collège. »

« Il y avait un grand qui défendait mon fils et qui l'avait pris sous son aile. »

« Au collège, son frère l'a protégé, mais aussi les copains de son frère qui étaient plus grands.

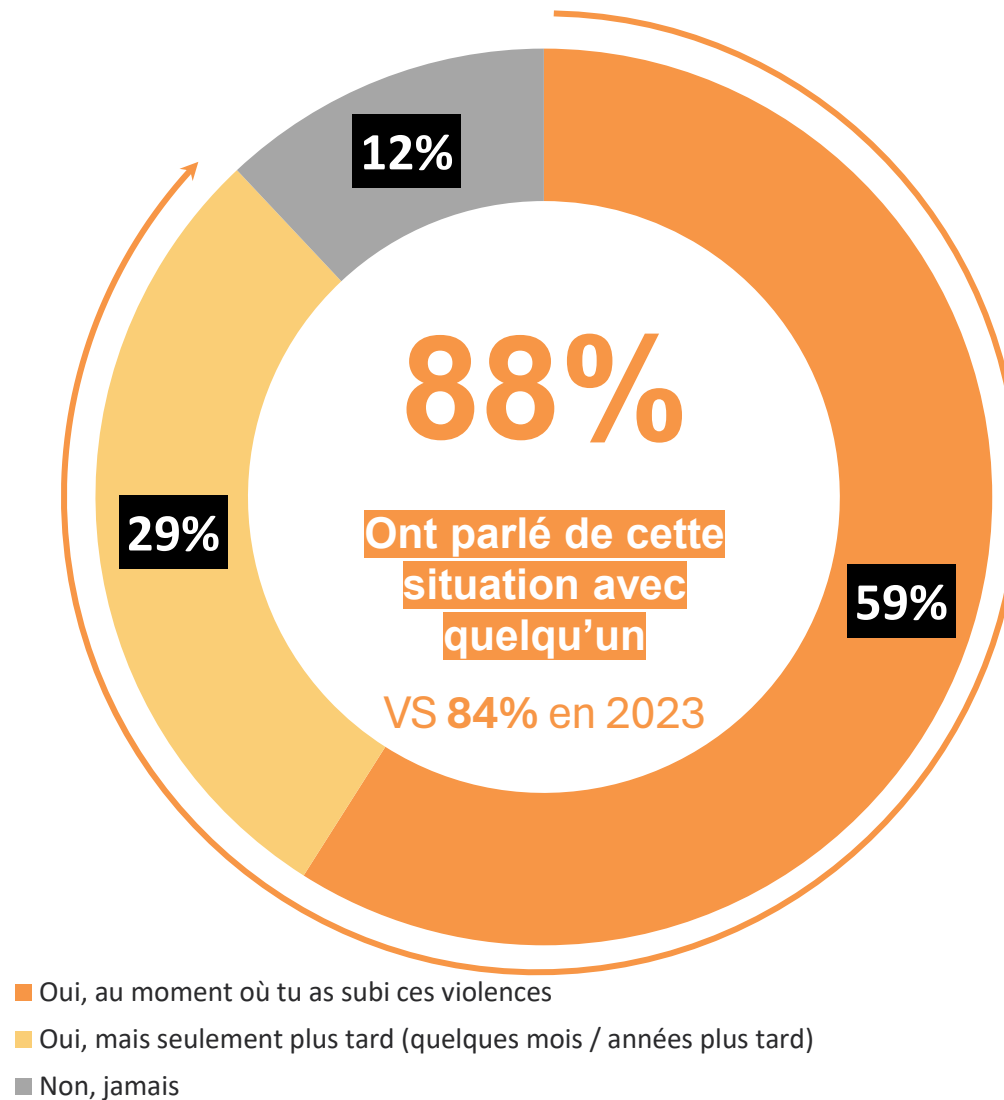
→ Même si **le soutien d'un camarade, d'un frère ou d'une sœur** ne suffit pas toujours à faire cesser le harcèlement, il **peut jouer un rôle clé pour éviter l'isolement total**. Les témoignages révèlent **trois formes de protection** : **l'alliance entre victimes** qui se soutiennent mutuellement, **la protection par un "grand"** qui prend la victime sous son aile, ou **l'intervention de la fratrie et de son réseau social**. Ces soutiens, même partiels, brisent le sentiment de solitude, restaurent l'estime de soi et permettent de "tenir" face à la violence.

59% des jeunes harcelés indiquent en avoir parlé au moment des faits

Question : Est-ce que tu as parlé de cette situation avec quelqu'un ?



Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

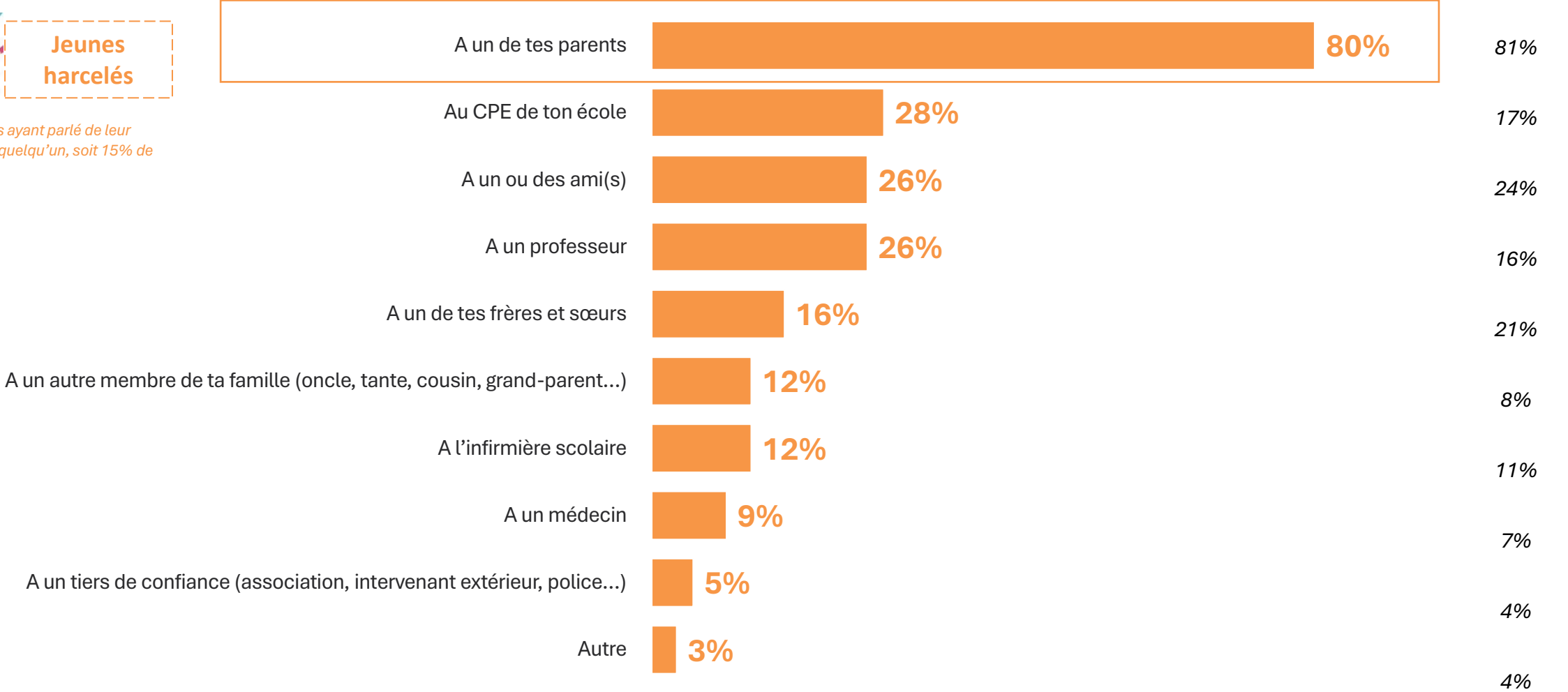


Dans 80% des cas, le jeune en parle à ses parents. Les professionnels de l'éducation nationale sont peu sollicités directement par le jeune

Question : À qui en as-tu parlé ?



Base : harcelés ayant parlé de leur situation avec quelqu'un, soit 15% de l'échantillon

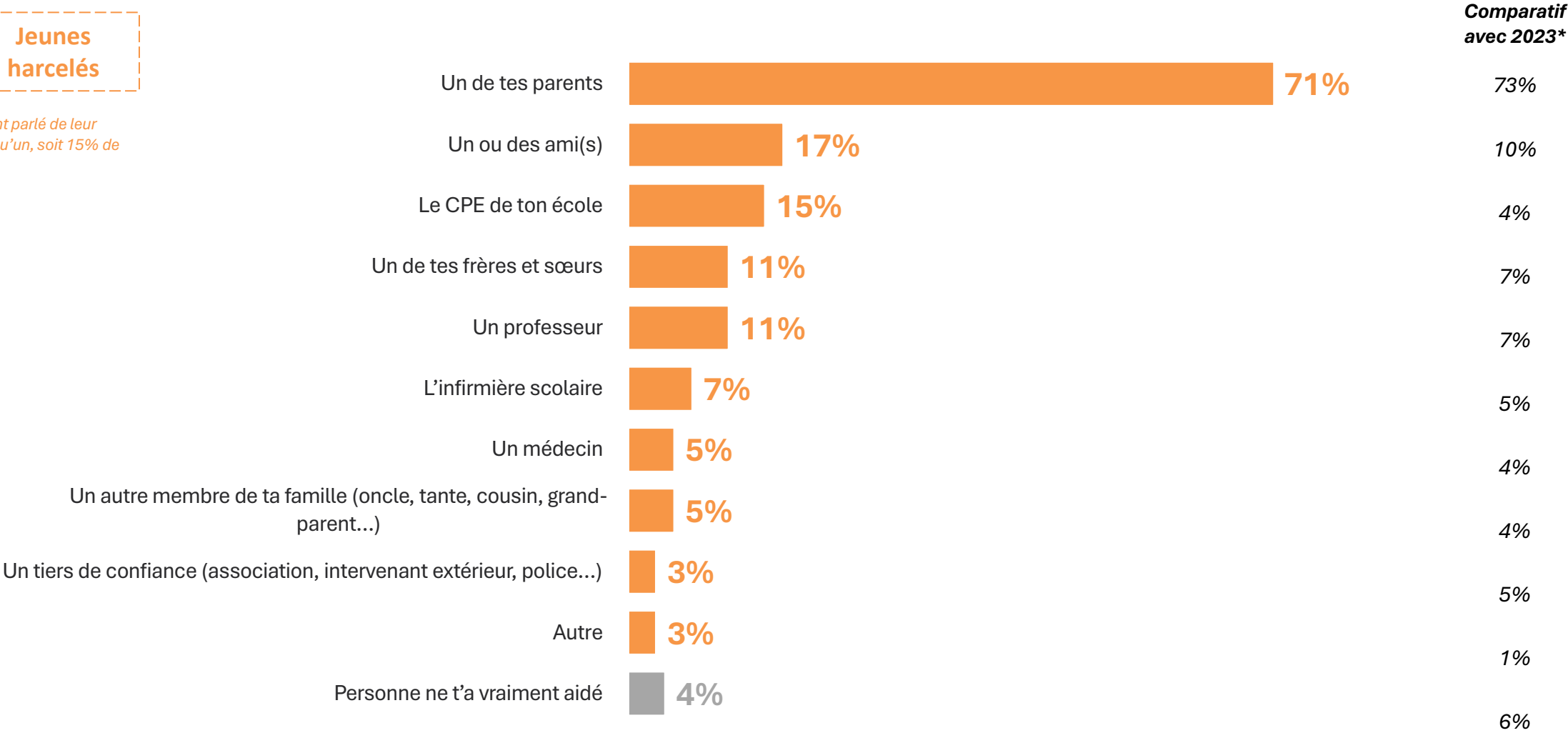


71 % des jeunes harcelés indiquent également que ce sont leurs parents qui les ont le plus aidés

Question : Quelle est la personne qui t'a le plus aidé ?

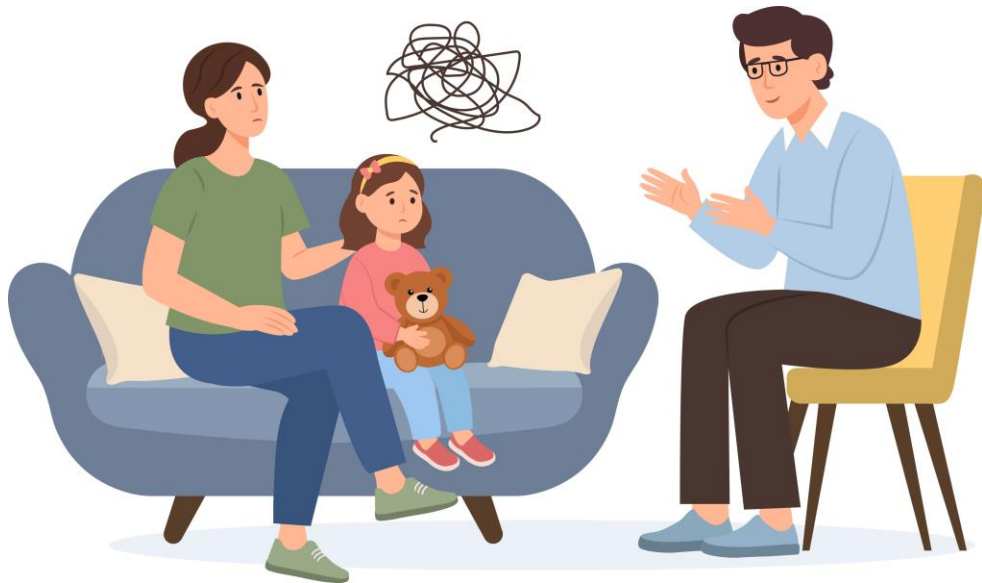


Base : harcelés ayant parlé de leur situation avec quelqu'un, soit 15% de l'échantillon



Le harcèlement est rarement révélé directement par les jeunes mais découvert par les parents qui constatent un changement de comportement de leur enfant

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

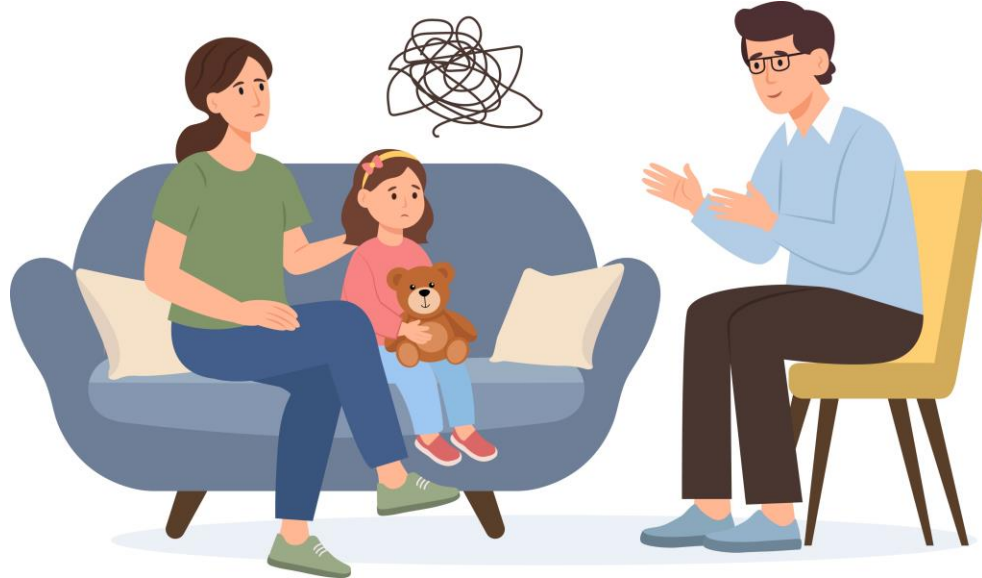
« Mon fils était plutôt de nature sociable. Donc quand je l'ai vu se renfermer, ça m'a brisé le cœur...Le soir, il refusait de passer du temps avec nous à table, il préférait s'isoler dans sa chambre. A certains moments, je le retrouvais en train de pleurer. Le harcèlement, c'est quelque chose qui nous est tout de suite venu à l'esprit quand on a vu ça ! »

« J'ai compris que quelque chose n'allait pas quand ma fille a commencé à trouver des excuses tous les jours pour ne pas aller au collège. [...] Elle ne voulait plus y aller du tout, elle ne sortait que si son père ou moi venions avec elle et elle était tout le temps énervée. »

→ Pour de nombreux parents, le harcèlement n'est pas révélé par l'enfant mais découvert par eux face à un **changement brutal de comportement**. Ce sont donc les parents qui, alertés par des signaux inquiétants, finissent par comprendre qu'il se passe quelque chose de grave. Auparavant sociables ou équilibrés, **les enfants deviennent soudainement renfermés, évitent les interactions familiales, s'isolent ou perdent tout intérêt pour leurs activités habituelles** – sans pour autant expliquer pourquoi.

Les parents prennent ensuite l'initiative et entreprennent des démarches vis-à-vis de l'établissement

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

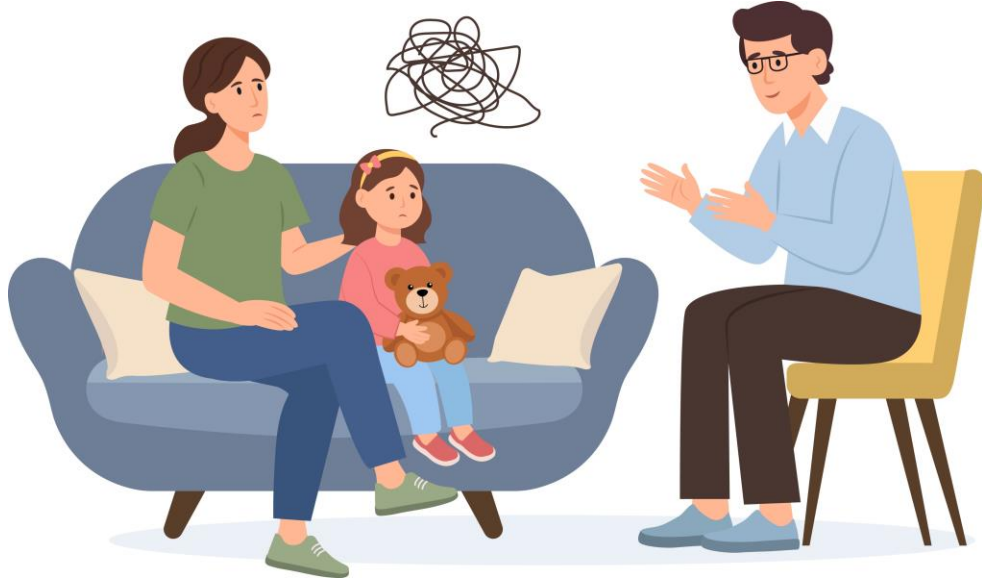
« *J'ai contacté le collège et la direction. J'ai contacté les parents du et des harceleurs. Peine perdue ! J'ai protégé mon enfant encore davantage en étant présente chaque soir à la sortie du collège. »*

« *J'ai dû insister lourdement auprès du collège pour qu'ils prennent en compte la situation. J'ai interpellé le collège de façon très autoritaire. Ma fille a ensuite eu un suivi psychologique »*

→ Dans de nombreux témoignages, ce sont **les parents qui prennent l'initiative d'agir face au harcèlement**, souvent parce qu'ils constatent l'inaction de l'institution scolaire. Ils deviennent les premiers (et parfois les seuls) acteurs de la protection et de la prise en charge de leur enfant face au harcèlement.

Dans une majorité de cas, les établissements minimisent les faits

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Le collège a minimisé les faits. J'ai lourdement insisté et tout ce qui a été fait, c'est demander à mon enfant d'ignorer sa harceuseuse. J'ai trouvé cela incompréhensible. Je ne crois pas que la harceuseuse ait compris que son comportement était inacceptable. »

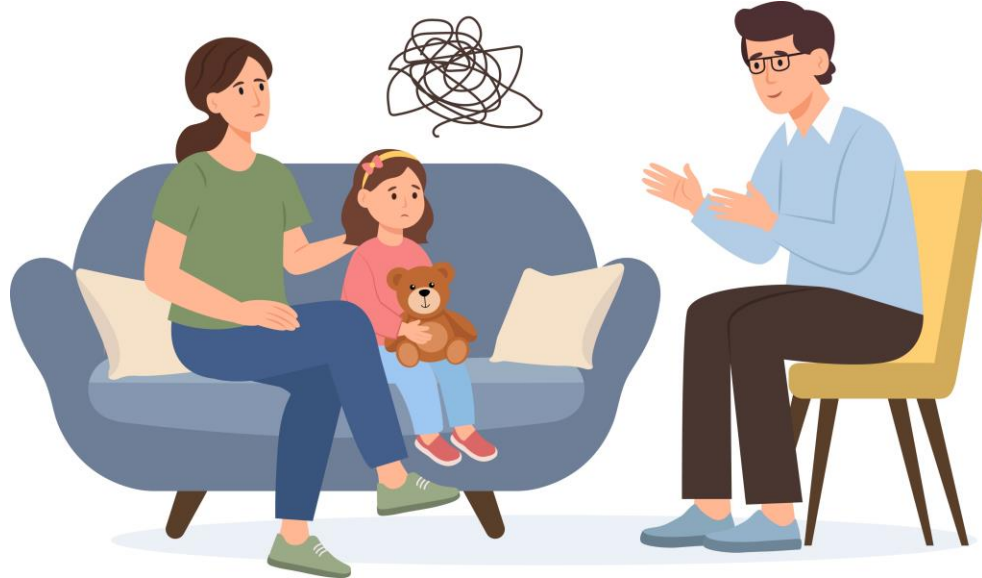
« J'ai demandé un rendez-vous avec le directeur du collège qui ne m'a jamais répondu, je n'ai eu affaire qu'à la CPE du collège qui minimisait les faits. Concrètement, le collège n'a rien fait pour mon fils et c'est pour ça que je l'ai déscolarisé. »

« J'en ai parlé avec son professeur principal. Sans effet. Puis j'en ai parlé à la principale adjointe qui a apparemment fait passer un message aux élèves via les professeurs principaux. [...] Pas de soutien de la part des profs. Peu de soutien de la direction. »

→ Les parents interrogés dénoncent **une minimisation des faits par les établissements scolaires, un manque de réactivité, une absence de soutien, voire une inversion de la culpabilité.** Cette absence de prise en charge ou la minimisation a des conséquences lourdes sur les enfants et leurs familles : déscolarisation, déménagement, séquelles psychologiques, perte de confiance dans l'institution scolaire.

Certains parents témoignent néanmoins d'une prise en charge efficace par l'équipe pédagogique

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Ses professeurs l'ont vu immédiatement et l'équipe du collège a pris l'affaire en main directement. L'équipe du collège a été géniale, tout a été résolu en 3 jours. »

« Ça n'a duré que quelques jours, car le maître a été très réactif, et que je n'ai pas attendu pour aller voir les parents de la camarade. »

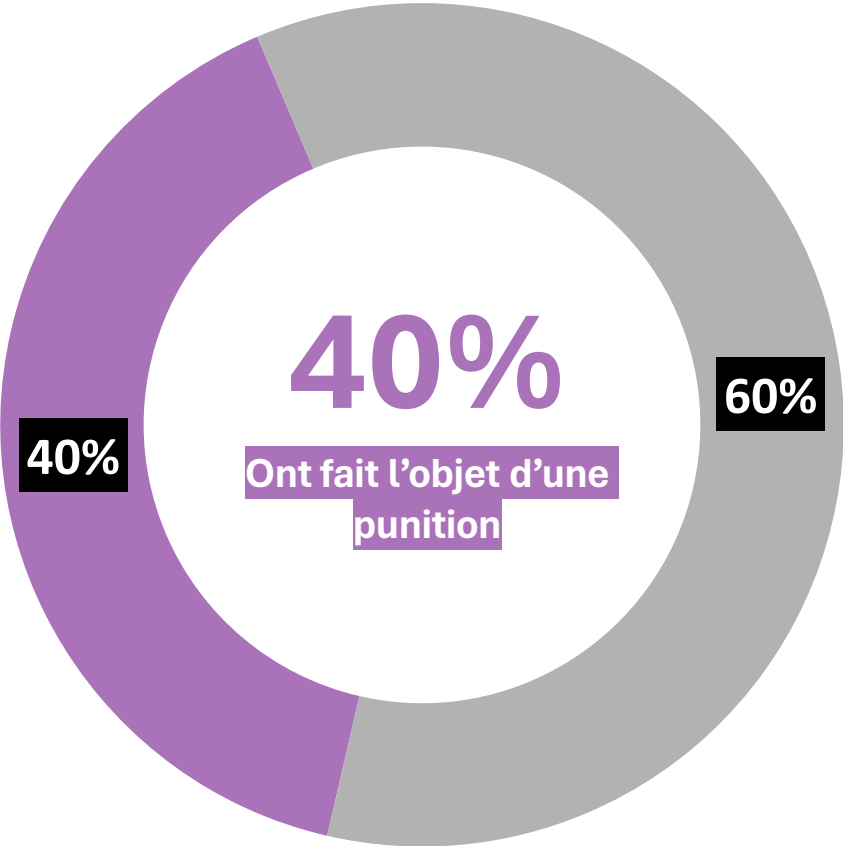
→ L'analyse des témoignages de parents d'enfants victimes de harcèlement scolaire montre que, **dans certains cas, les établissements scolaires savent réagir rapidement et efficacement.** Cette réactivité semble parfois liée à la présence d'équipes pédagogiques jeunes ou particulièrement sensibilisées à la question du harcèlement. Plusieurs parents soulignent que lorsque les professeurs ou la vie scolaire sont attentifs et formés, la prise en charge est immédiate et la situation se résout en quelques jours, limitant ainsi l'impact sur l'enfant.

Seulement 40% des harceleurs ont été sanctionnés, les filles harceleuses sont plus rarement punies que les garçons

Question : Est-ce que tu as fait l'objet d'une punition ou d'une sanction ?



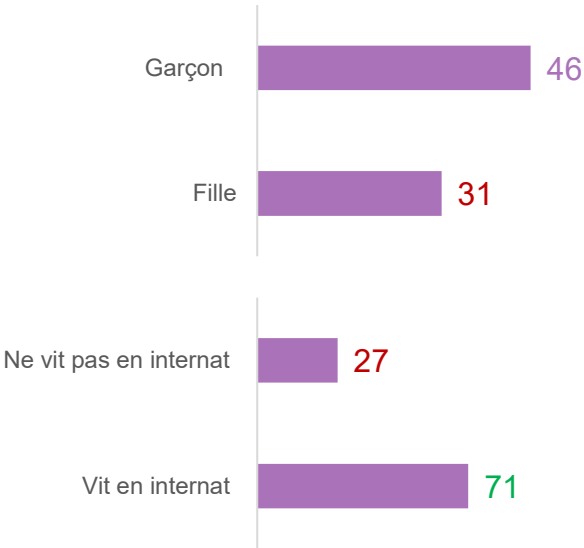
Base : harceleurs, soit 7% de l'échantillon



Oui

Non

Harceleurs ayant fait l'objet d'une sanction (40%)





D

Conséquences du
harcèlement : impacts
et séquelles

Le harcèlement pousse à l'évitement : l'élève isolé s'isole encore plus

Question : Est-ce qu'il t'est déjà arrivé... ?



Ensemble des jeunes

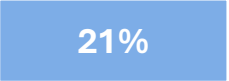
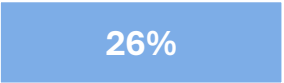
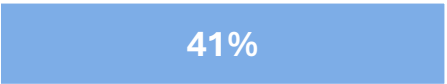
TOTAL « OUI »



Jeunes harcelés

Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

Comparatif avec 2023



D'éviter de prendre la parole en classe par peur qu'on se moque de toi

De prétendre être malade pour ne pas avoir à aller à l'école

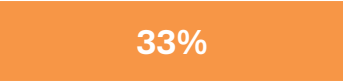
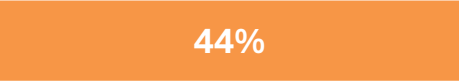
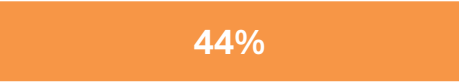
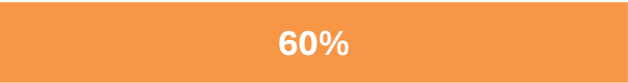
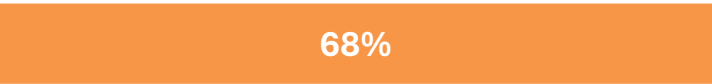
D'éviter certaines zones de ton établissement scolaire car tu ne t'y sentais pas en sécurité

De préférer passer les pauses au CDI plutôt que dans la cour de récréation

De changer ta façon de t'habiller pour éviter d'attirer l'attention

D'éviter d'aller à une fête

De changer le trajet pour te rendre à ton établissement scolaire



75%

61%

64%

NP

49%

NP

31%

87% des victimes rapportent un impact sur leur bien-être, 54% sur leurs résultats scolaires

Question : Est-ce que tu dirais que les moqueries, insultes ou violences que tu as subies ont eu un impact négatif sur... ?



**Jeunes
harcelés**

Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

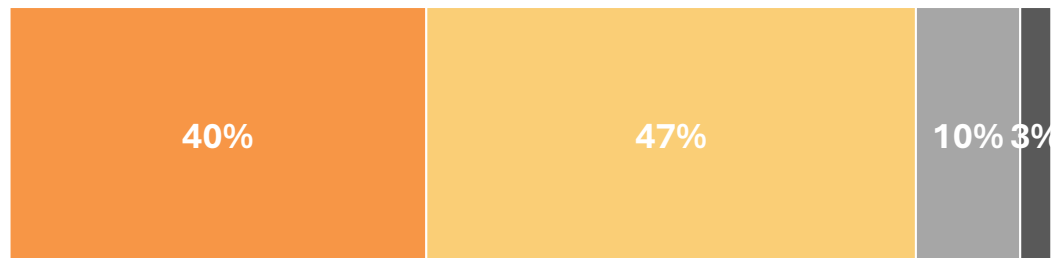
**Total
« OUI »**

**Total
« NON »**

Ton bien-être

87%

VS 90% en 2023

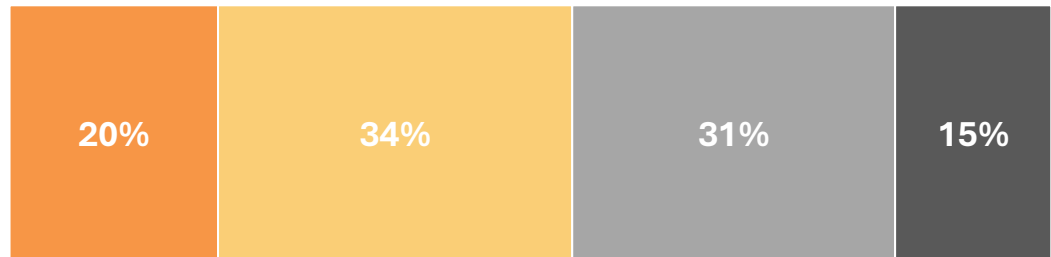


13%

Tes résultats scolaires

54%

VS 61% en 2023



46%

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

L'impact psychologique s'aggrave avec le temps (67% après 2 ans) et l'absence de soutien amical pendant les faits

Un impact négatif sur le bien être (40%, tout à fait)

Le fait d'avoir des amis pendant les faits

Total Un ou plusieurs amis sur qui compter 37%

Total Surtout des connaissances, mais pas d'amis proches, Aucun ami 47%

Durée du harcèlement

TOTAL Moins d'un an 37%

Moins d'un mois 40%

Entre un mois et moins de trois mois 29%

Entre trois mois et moins de six mois 37%

Entre six mois et moins d'un an 45%

Total Plus d'un an 53%

Entre un an et deux ans 42%

Plus de deux ans 67%

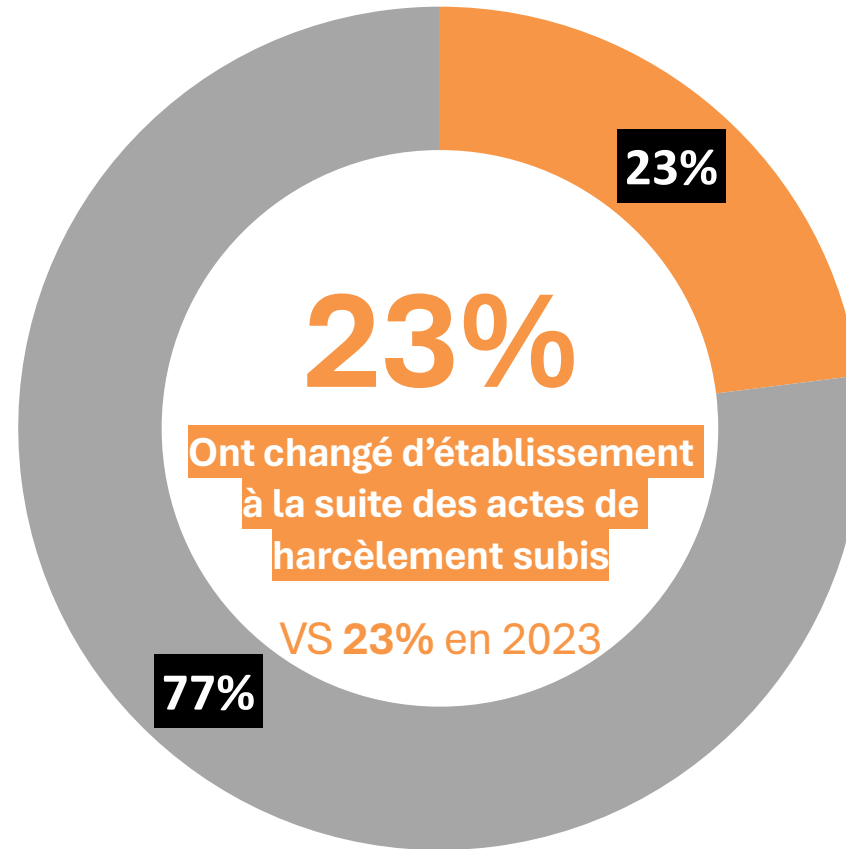
Près d'un quart des victimes sont contraintes de changer d'établissement à cause du harcèlement

Question : Est-ce que tu as dû changer d'établissement à la suite des moqueries, insultes ou violences que tu as subies ?



Jeunes
harcelés

Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon

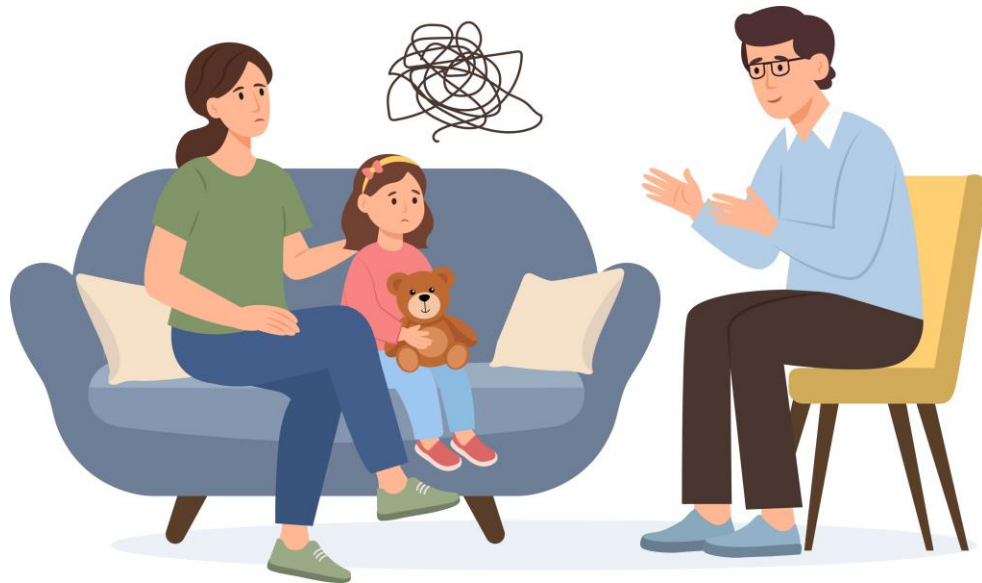


■ Oui

■ Non

Le changement d'établissement apparaît comme une solution de derniers recours face à l'inaction de l'institution scolaire

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Mon fils a déménagé chez sa grand-mère en Bretagne pour fuir le harcèlement, il est resté là-bas 2 ans. Il vient de revenir pour faire ses années au lycée. [...] Concrètement, le collège n'a rien fait pour mon fils et c'est pour ça que je l'ai déscolarisé et changé de collège dans une autre région. »

« Nous avons changé notre fille de collège. Elle ne voulait pas que l'on explique pourquoi à l'équipe éducative, elle craignait d'être stigmatisée. [...] Son année de 3ème s'est très bien passée, notamment avec l'équipe du nouveau collège à qui nous avons expliqué en cours d'année ce qu'elle avait vécu. »

« C'est moi qui l'ai changé d'établissement. Je l'ai mise dans un collège privé et hors contrat, et maintenant elle revit. Et ça, ça n'a pas de prix. »

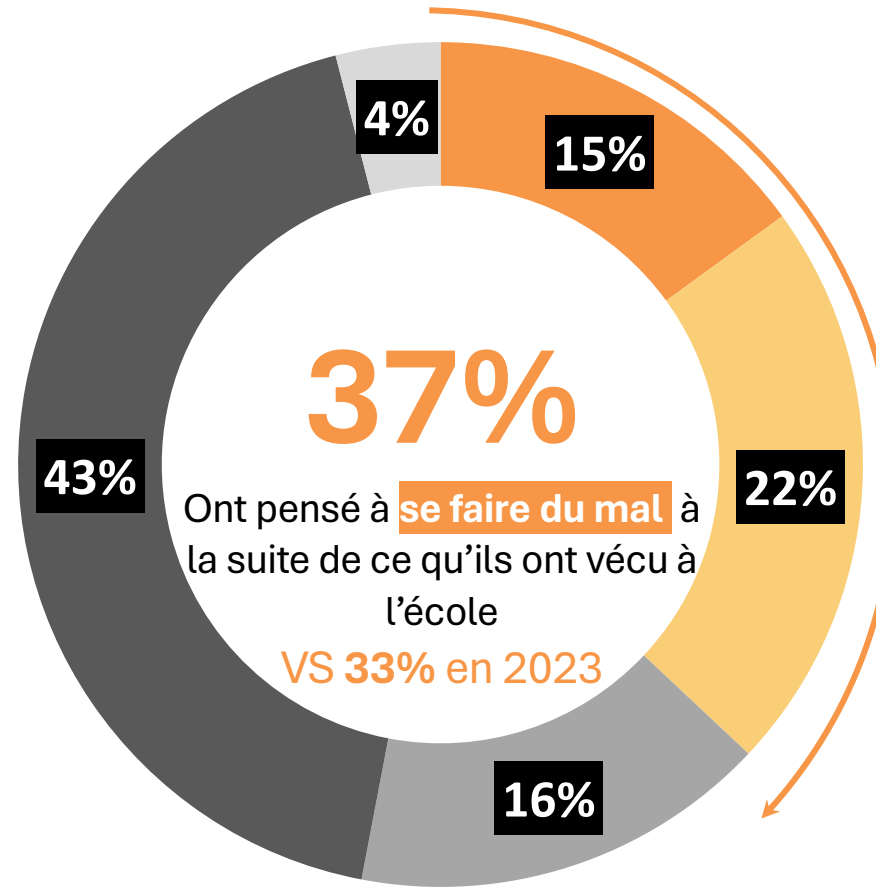
→ **Le changement d'établissement apparaît comme une solution plutôt efficace face à l'inaction de l'institution scolaire.** Ce sentiment d'être laissés seuls face à la détresse de leur enfant pousse les parents à prendre des **décisions radicales, tels que déménagement, déscolarisation, changement de région, rescolarisation dans le privé hors contrat.**

Plus d'un tiers des victimes pensent même à se faire du mal

Question : As-tu déjà pensé à te faire du mal à cause de ce que tu vis/ ce que tu as vécu à l'école ?



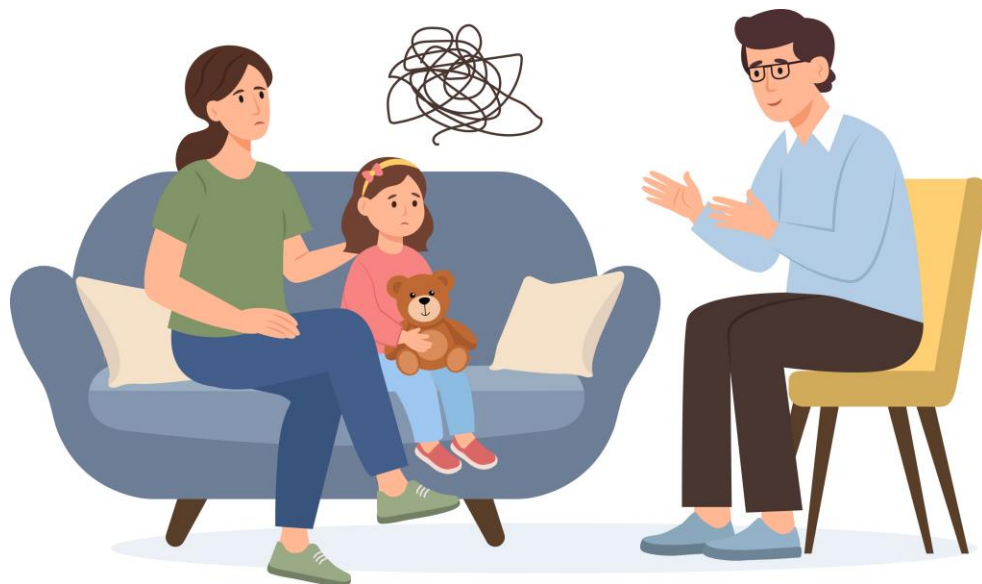
Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



■ Souvent ■ Parfois ■ Rarement ■ Jamais ■ Je ne souhaite pas répondre

Dans les cas les plus graves, le harcèlement peut conduire à des hospitalisations et des tentatives de suicide

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Aujourd'hui elle est sous antidépresseurs et a un suivi psychiatrique dans un centre pour jeune car elle n'arrive pas à avoir confiance en elle et les autres. [...] Nous avons mis en place des aménagements spécifiques pour l'aider : possibilité de sortir de classe si trop de stress, elle a passé les épreuves de remplacement de baccalauréat de français en septembre car elle n'en était pas capable en juin. »

« Ma fille a été hospitalisée en unité spécialisée [...] Elle a repris un cursus normal en lycée professionnel. Elle est toujours suivie par un psychiatre et a des périodes d'anxiété régulières. »

« Mon fils a fini par m'avouer qu'il était allé au bord de la voie rapide... S'en est suivi des séances de psy à notre charge. La blessure est toujours là et le ressenti de l'injustice perdure. »

« Ma fille a parlé de suicide, de soulager tout le monde si elle mourait... Pour moi, ça a engendré du stress du matin au soir, des jours à la surveiller, des nuits à ne pas oser dormir. »

→ Les témoignages indiquent que **le harcèlement constitue dans certains cas une expérience traumatique**, susceptible d'engendrer des répercussions sur la santé mentale des enfants, telles que des **troubles dépressifs nécessitant la médication ou l'hospitalisation, voire des comportements suicidaires.**

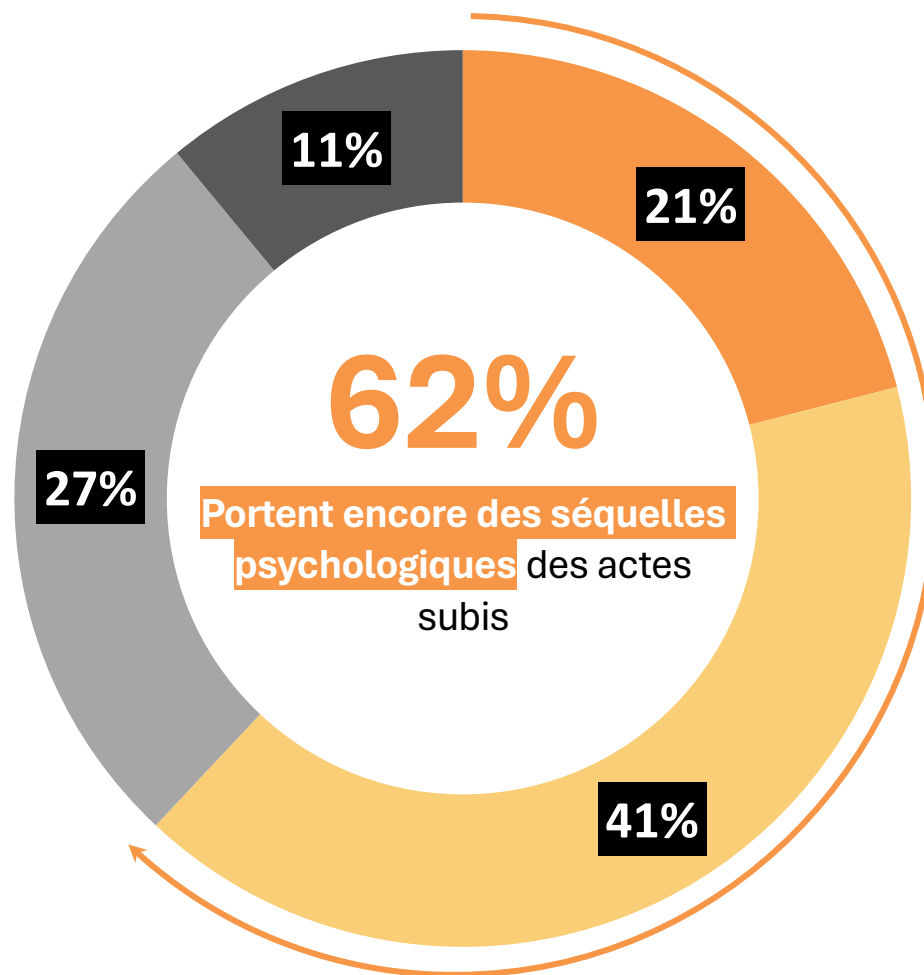
Des séquelles durables pour 62% des victimes, jusqu'à 85% si le harcèlement a duré plus de 2 ans

Question : Et aujourd'hui, est-ce que tu dirais que tu portes encore des séquelles psychologiques des actes que tu as subi ?

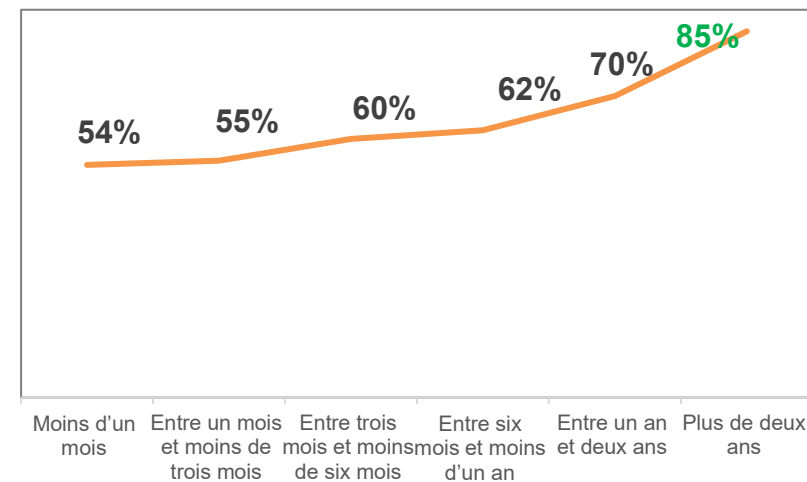


Jeunes
harcelés

Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



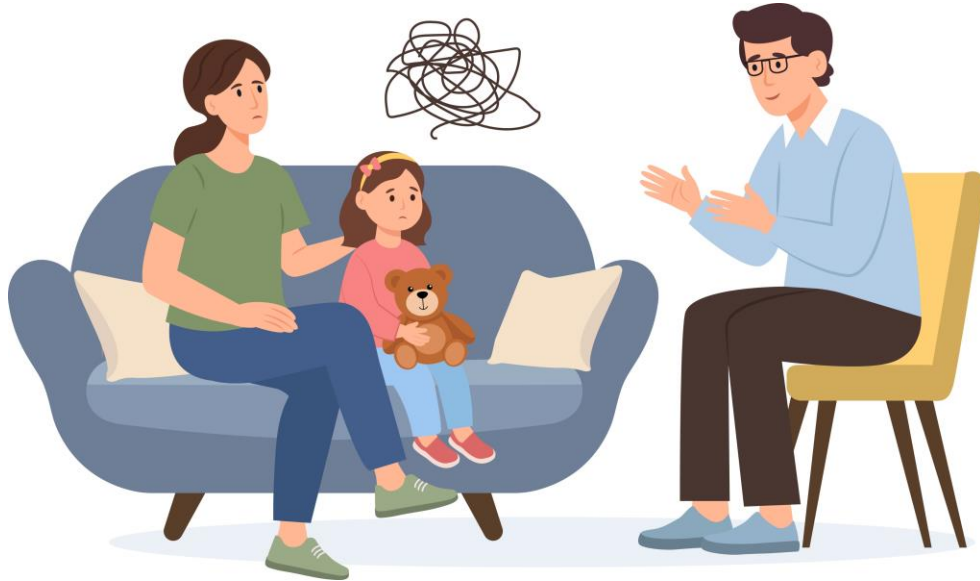
Portent encore des séquelles
psychologiques (62%), selon la durée



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout

Le harcèlement se traduit souvent par le développement de troubles anxieux et dépressifs, de difficultés relationnelles durables et parfois par des difficultés scolaires

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Ma fille reste introvertie avec un gros manque de confiance en elle. Elle a une peur permanente d'être seule à l'école et de revivre un harcèlement. Heureusement elle a des amies qui l'entourent. Elle a également un suivi psychologique. »

« Elle n'a aucune confiance en elle, elle se bat pour réussir ses études mais est complètement larguée. Elle ne fait confiance à personne et elle ne supporte plus l'autorité. »

« Il n'a aucune relation avec ses camarades de classe. C'est vraiment compliqué. Il s'entend avec un ou deux, mais avec les autres, il n'y arrive pas. Il est plutôt isolé et n'arrive pas à se faire de nouvelles amitiés. »

→ Les parents interrogés mentionnent **diverses séquelles laissées par l'expérience du harcèlement chez leur enfant** : principalement des **troubles psychologiques** (anxiété, perte de confiance en soi, phobie scolaire), mais aussi des **difficultés scolaires et sociales**, telles que l'isolement, la difficulté à se faire des amis ou encore la méfiance envers les pairs et les adultes.

Trois facteurs d'aggravation des séquelles : la durée, l'isolement et la minimisation institutionnelle

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Le harcèlement a commencé au passage en Cp et a duré environ deux ans, avec des bousculades, des coups, un isolement... Ça s'est terminé lors de son départ de l'école. [...] Aujourd'hui, ma fille n'arrive pas à se faire d'amis, elle n'a pas confiance en elle et se sent nulle. »

« Le harceleur n'a jamais été inquiété. [...] Mon fils a eu énormément de mal pour s'intégrer dans son nouveau collège : il avait peur des autres élèves. Il a tout de même réussi à se faire de nouveaux amis et ne regrette plus le changement. Il a quand même un manque de confiance en lui et le sentiment d'injustice persiste. »

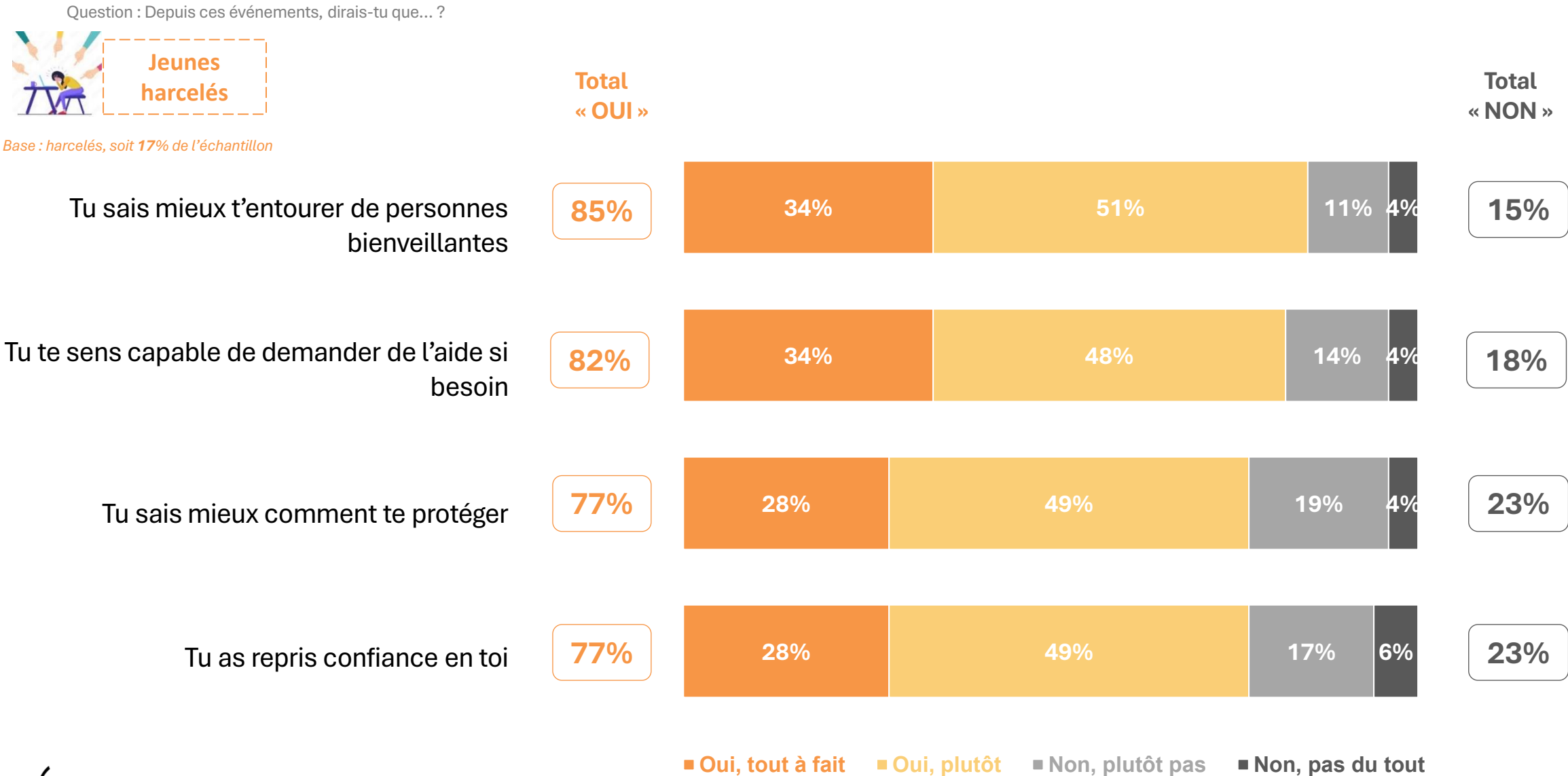
« C'est moi qui l'ai changé d'établissement. Je l'ai mise dans un collège privé et hors contrat, et maintenant elle revit. Et ça, ça n'a pas de prix. »

→ **Plusieurs facteurs déterminent la profondeur des séquelles psychologiques.** La **durée du harcèlement** constitue le premier facteur d'aggravation. L'**isolement social amplifie l'impact** : sans amis ni adultes soutenant, la victime reste "seule". La **réaction de l'institution joue un rôle déterminant** : **minimisation des faits, inaction, ou pire, culpabilisation de la victime** ajoutent un traumatisme institutionnel au traumatisme initial. **Les vulnérabilités personnelles (introversion, TSA, troubles DYS)** constituent des facteurs de risque supplémentaires. Enfin, **l'absence de sanction des harceleurs** laisse un sentiment d'injustice durable.

Pour autant, 77% à 85% des victimes développent des capacités de protection



Base : harcelés, soit 17% de l'échantillon



La pratique du sport ou d'une activité artistique, le suivi d'une thérapie, le soutien familial constituent des facteurs de résilience importants

PARENTS D'ENFANTS
HARCELÉS AU COLLÈGE
ET/OU AU LYCÉE



“

« Après l'épisode du harcèlement, elle a pris des cours de théâtre qu'elle continue encore aujourd'hui et qui lui ont redonné confiance en elle. »

« Le point positif est que l'autre camarade harcelée est devenue sa meilleure amie et elles se soutiennent encore maintenant. »

« Le soutien de sa famille et les séances de psy l'ont beaucoup aidé. Elle a grandi aussi et a mûri depuis qu'elle ne voit plus sa harceleuse, elle apprend à se reconstruire. »

→ **La reconstruction après un harcèlement repose sur plusieurs piliers interdépendants. Le soutien familial constitue le socle fondamental** : être écouté, cru et accompagné par ses parents s'avère déterminant, souvent couplé à un suivi psychologique qui aide à verbaliser et comprendre. **La présence d'au moins un ami peut faire toute la différence. La réactivité de l'institution scolaire** joue un rôle protecteur majeur. **Les activités extérieures valorisantes** – théâtre, sport, musique, même jeux vidéo – reconstruisent l'estime de soi et permettent le développement de nouvelles compétences sociales.

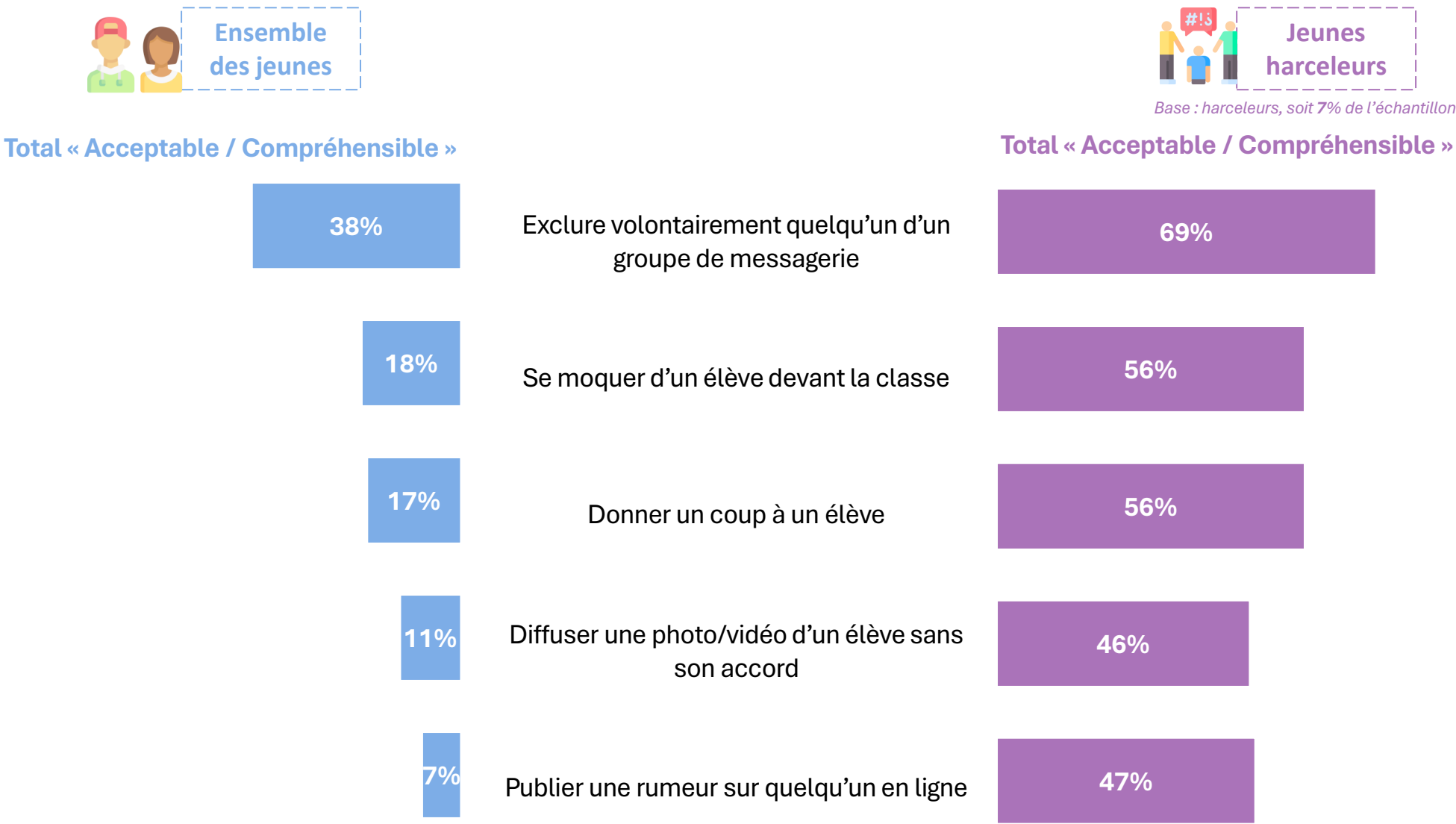
A photograph of a young woman sitting on the floor, hunched over with her head buried in her arms, appearing distressed. She is wearing a denim jacket. In the background, a group of people, mostly young men, are standing and pointing towards her. The scene is set outdoors on a paved surface. The image is overlaid with a large red semi-circle on the right side, which contains the text.

D

Comprendre le passage
à l'acte : mécanismes du
harcèlement

69% des harceleurs trouvent acceptable d'exclure, 56% de frapper : une banalisation massive de la violence chez les jeunes harceleurs

Question : Dans quelle mesure les situations suivantes te paraissent “acceptables”, même si c’est “pour rire” ?

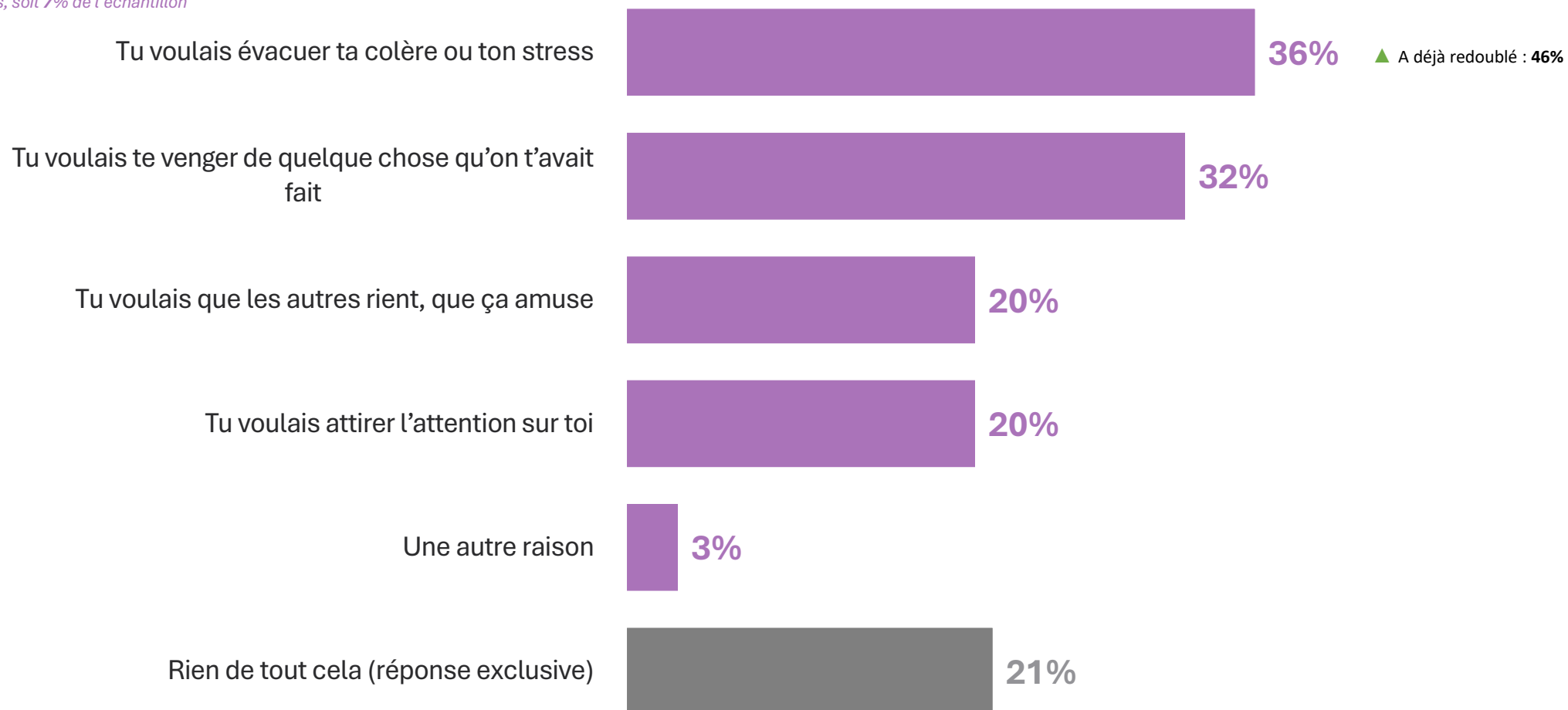


Colère, vengeance et reconnaissance : les trois moteurs du harcèlement

Question : Quand cela t'est arrivé, c'était aussi parce que... ?



Base : harceleurs, soit 7% de l'échantillon



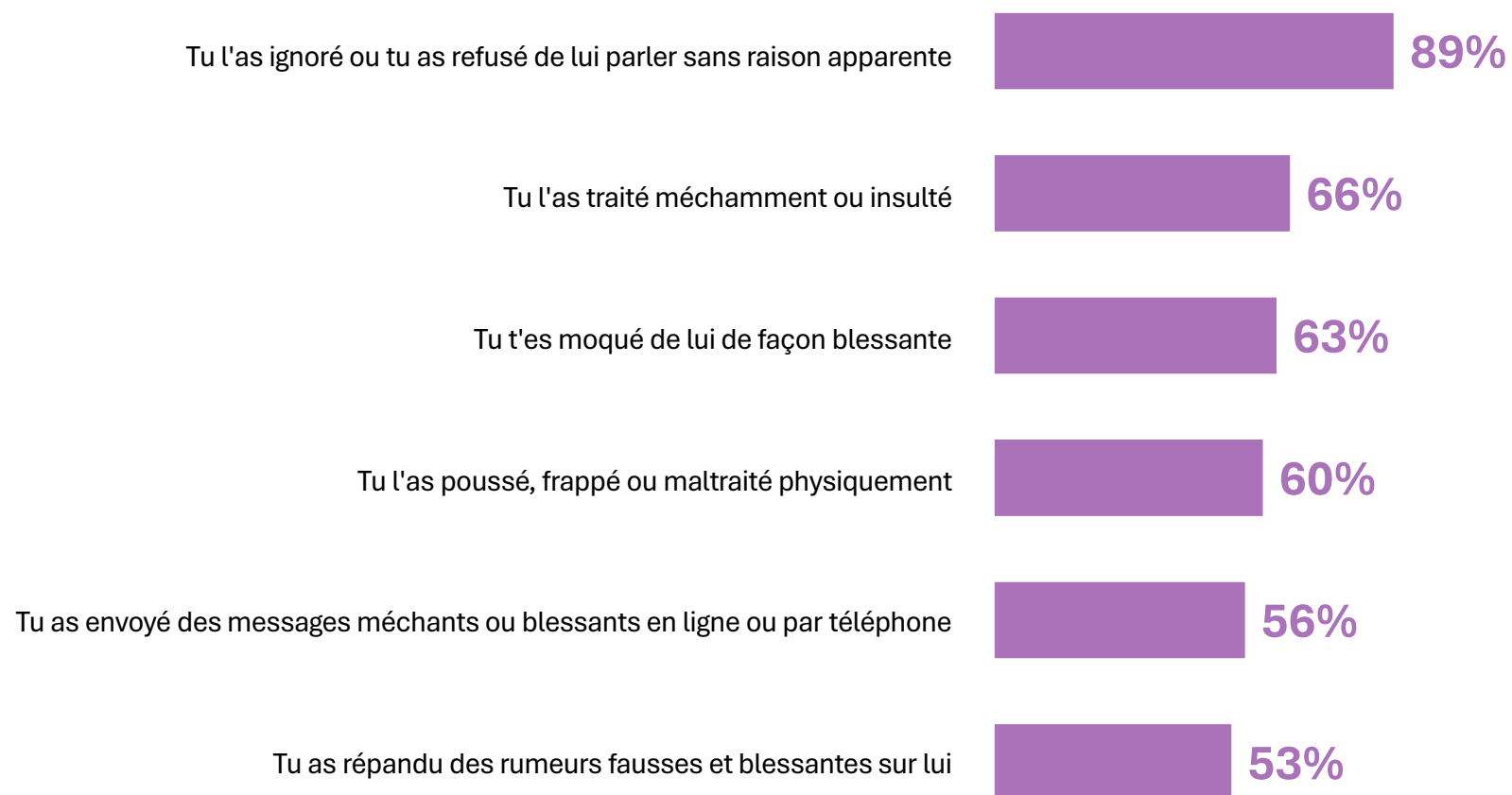
89% des harceleurs ont ignoré leur victime, 60% l'ont frappée

Question : Et au cours de ta scolarité, est-ce qu'il t'est déjà arrivé de faire l'une des choses suivantes à un autre élève ?



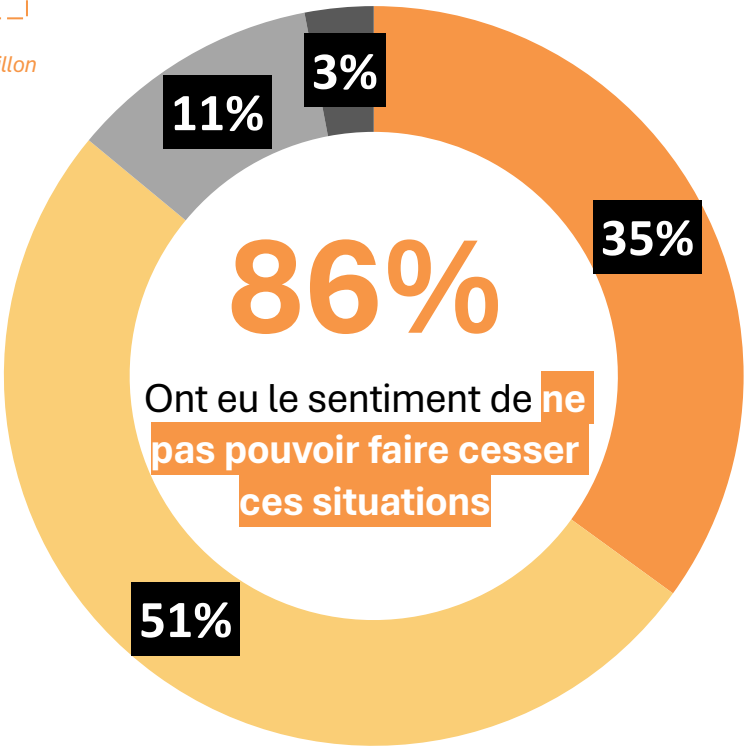
Base : harceleurs, soit 7% de l'échantillon

TOTAL Oui

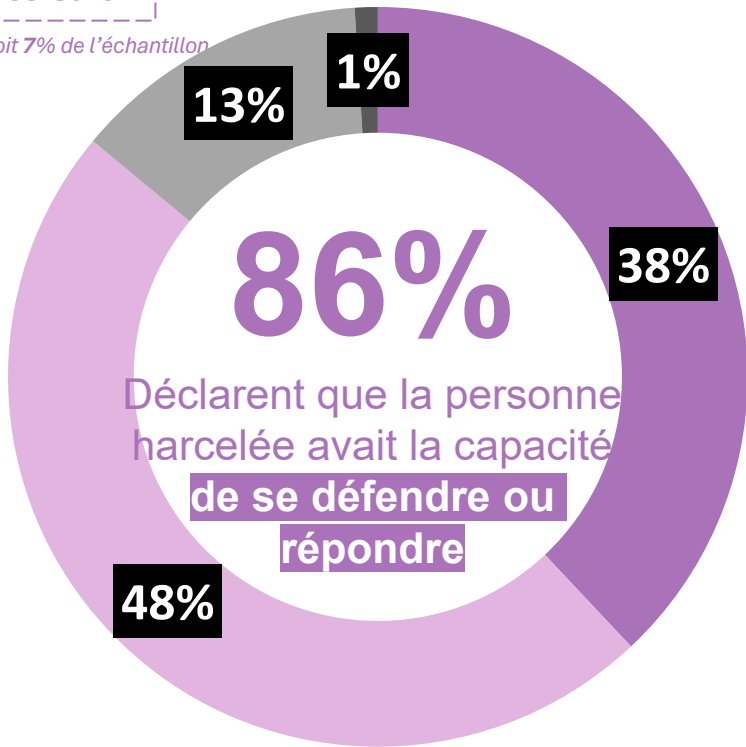


86% des harceleurs pensent que la victime pouvait se défendre, 86% des victimes pensent qu'elles ne pouvaient pas faire cesser les actes

Question : Avais-tu le sentiment de ne pas pouvoir faire cesser ces situations ?



Question : Selon toi, la personne concernée pouvait-elle se défendre ou répondre ?



Oui, tout à fait Oui, plutôt Non, plutôt pas Non, pas du tout Oui, tout à fait Oui, plutôt Non, plutôt pas Non, pas du tout

61% n'auraient pas harcelé seuls : le groupe apparaît comme un catalyseur de violence

Question : Quand cela t'est arrivé, dirais-tu que... ?



Base : harceleurs, soit 7% de l'échantillon

Total « OUI »

En groupe, tu fais des choses que tu n'aurais pas faites seul(e)

61%

▲ Vit en internat : 86%

Les autres ont ri ou approuvé ce que tu faisais

58%

Tu l'as fait surtout parce que d'autres le faisaient aussi

54%

Tu l'as fait pour ne pas être rejeté(e) du groupe

46%

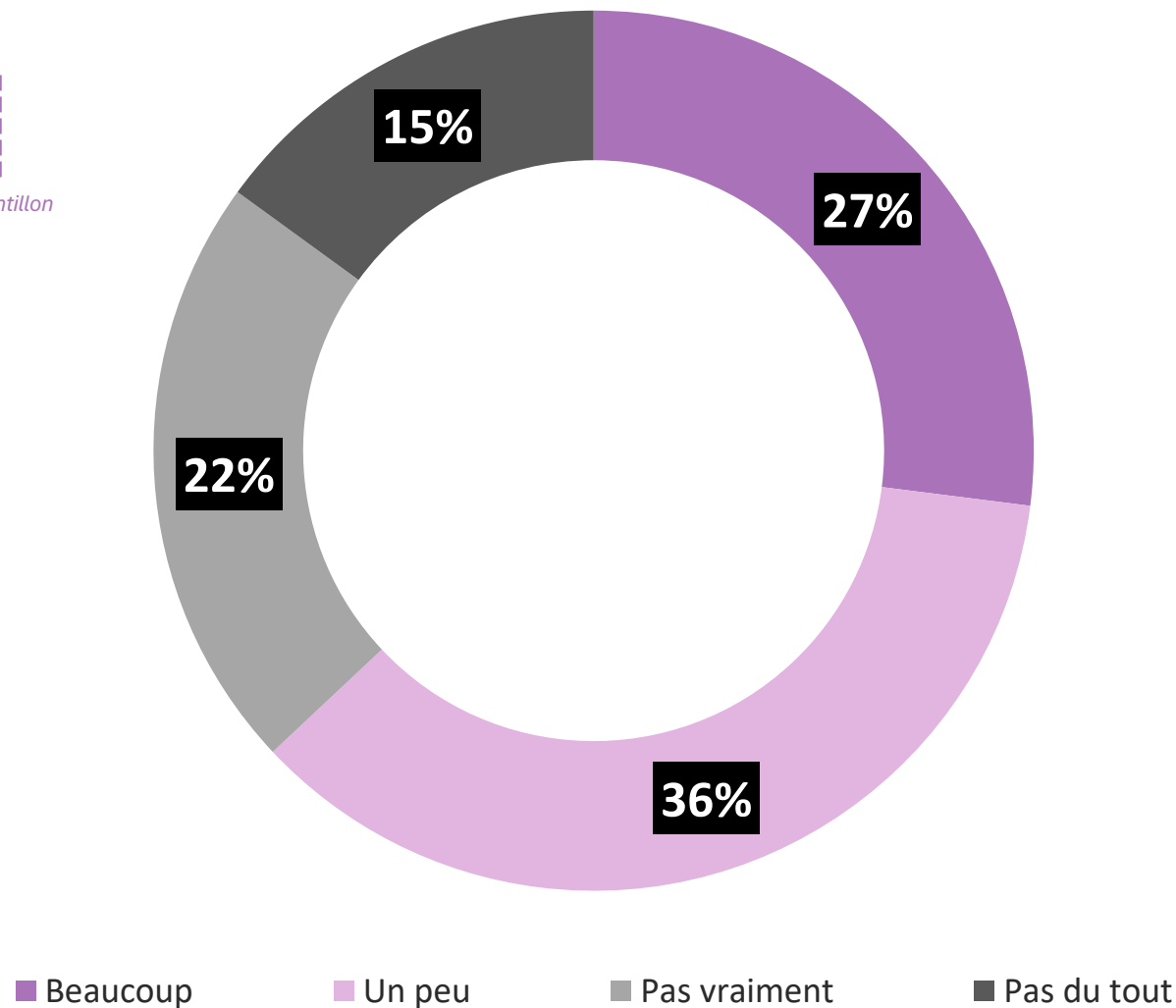
▲ Très timide : 75%

Seulement un quart des harceleurs regrettent beaucoup leurs actes

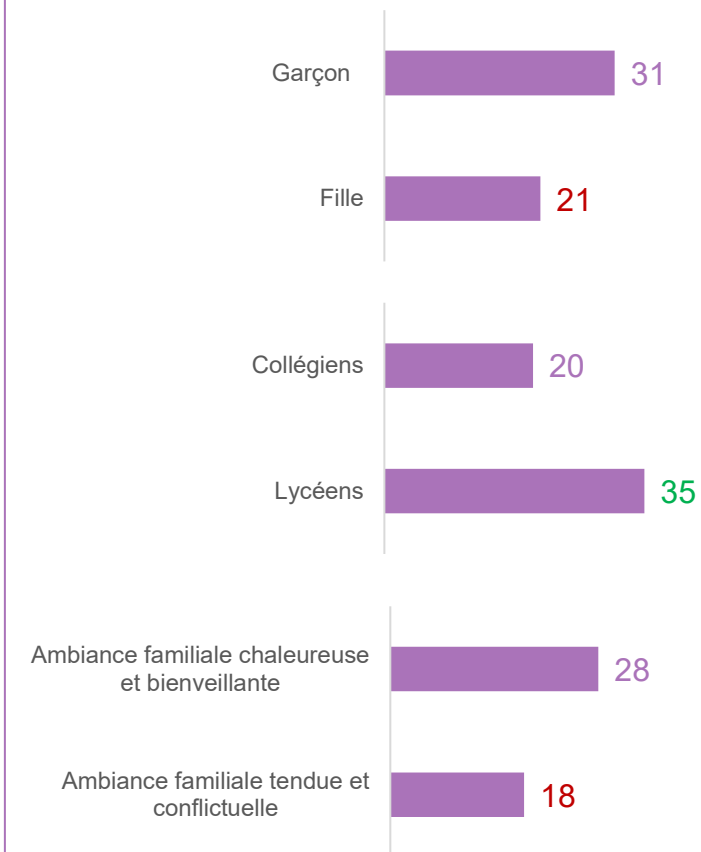
Question : Quand tu y repenses aujourd'hui, dirais-tu que tu regrettes... ?



Base : harceleurs, soit 7% de l'échantillon



Harceleurs disant regretter « beaucoup » leur comportement (27%)



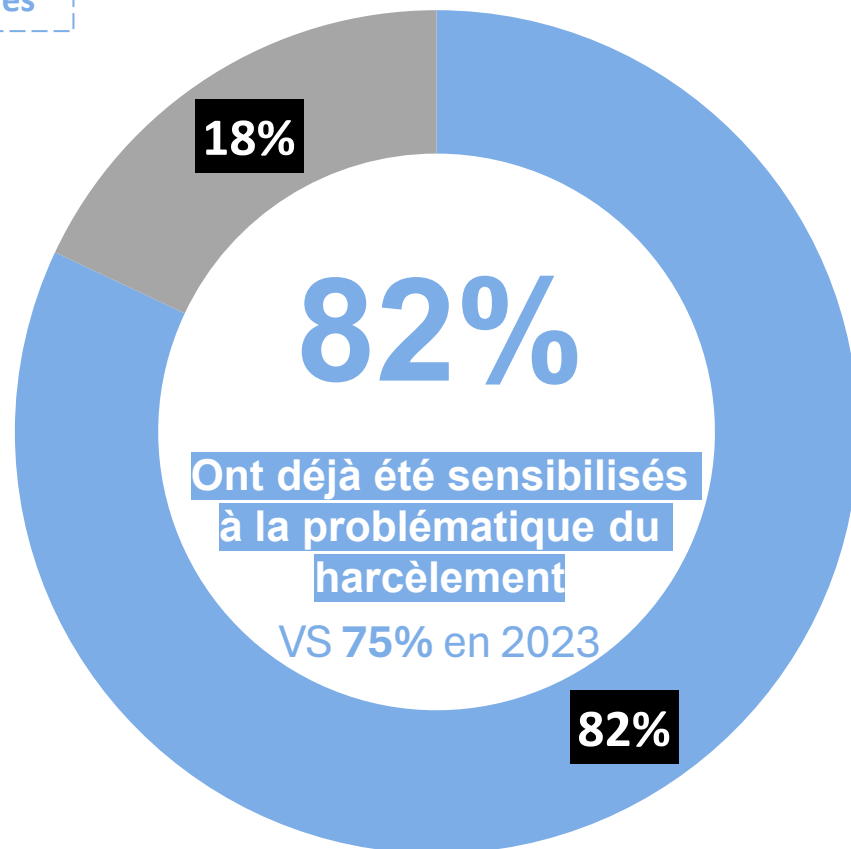


F

Sensibilisation au harcèlement

Signe d'une prise en compte du sujet, 82% des collégiens et lycéens ont été sensibilisés

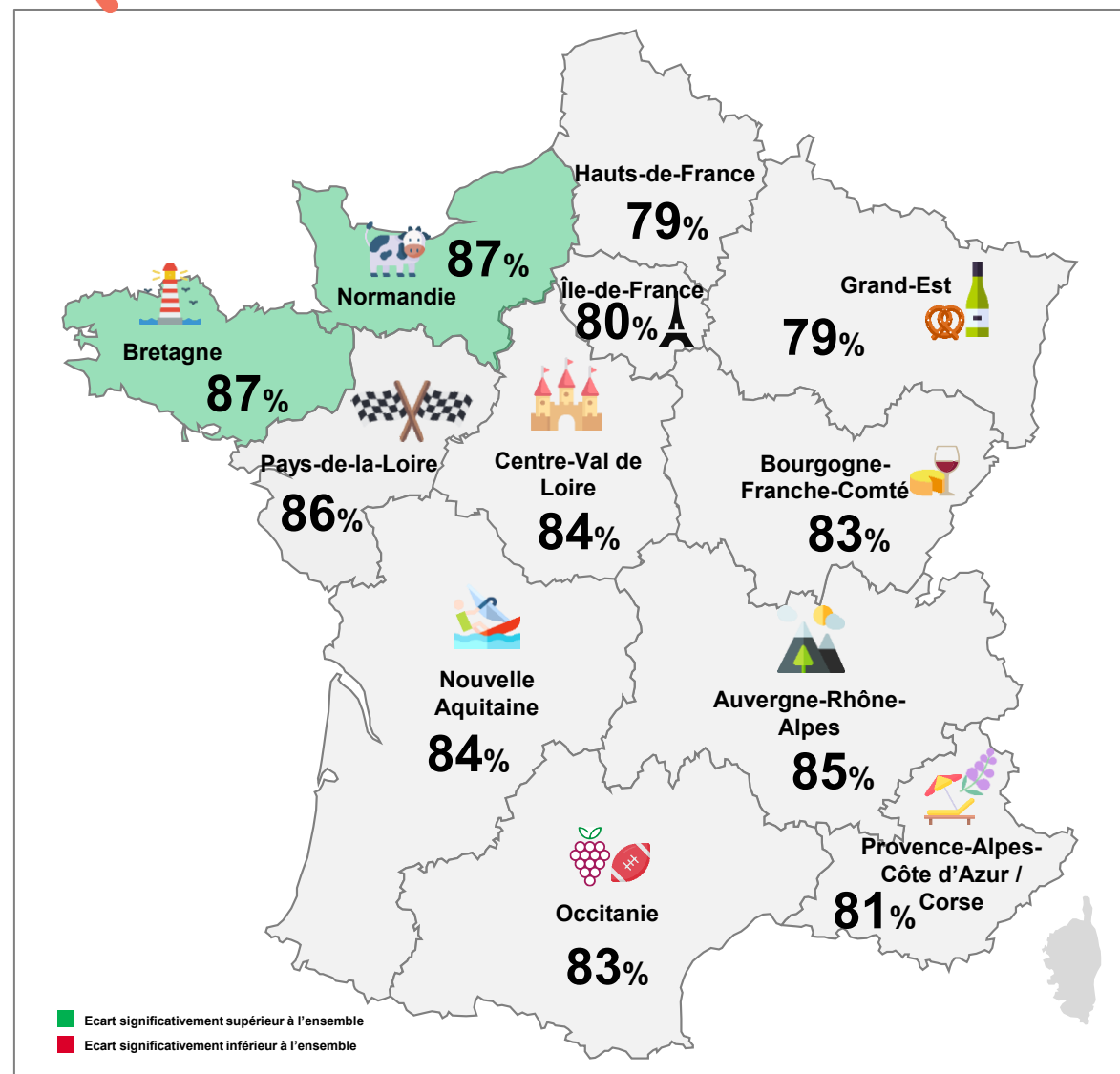
Question : Est-ce que tu as déjà été sensibilisé à la problématique du harcèlement scolaire (harcèlement entre pairs en milieu scolaire) ?



■ Oui

■ Non

FOCUS selon la région d'habitation

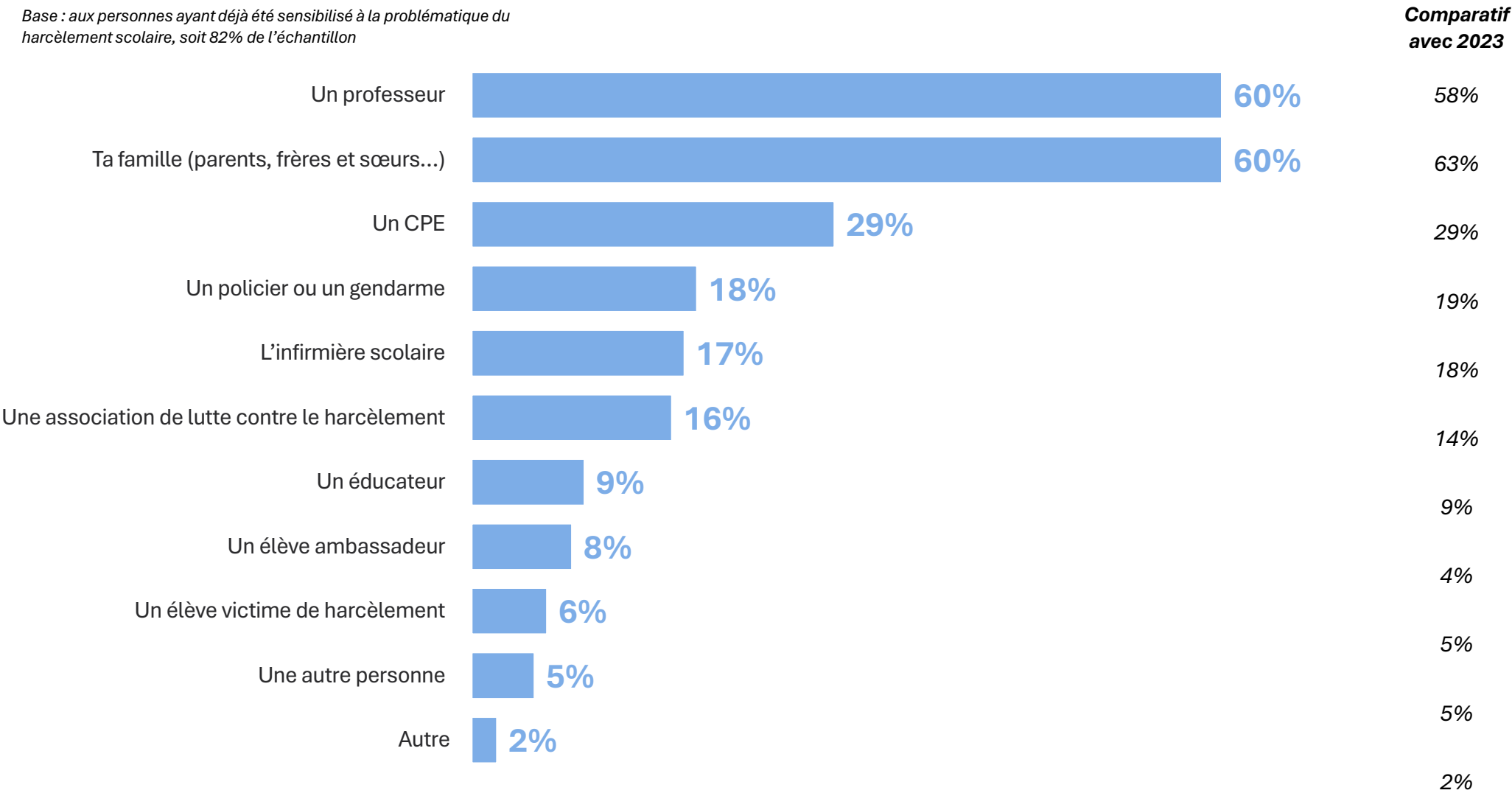


La sensibilisation à la problématique du harcèlement est assurée par un professeur et la famille

Question : Par qui as-tu été sensibilisé à la problématique du harcèlement scolaire (harcèlement entre pairs en milieu scolaire) ?



Base : aux personnes ayant déjà été sensibilisé à la problématique du harcèlement scolaire, soit 82% de l'échantillon



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses



Everything starts with people